IMT Nuremberg Archives

H – 448

International Court of Justice

E06
7
D

TRIBUNAL INTERNATIONAL MILITAIRE

°°°°°°°°°°

LUNDI 3 DECEMBRE I945 IO h

LE PRESIDENT

La parole est au ministère public des Etats-Unis

M. ALDERMAN

Plaise au Tribunal : il me semble que peut-être, le Tribunal serait intéressé si je lui faisais part brièvement de ce qui va ^etre traité dans les semaines qui vont venir. Je vais vous présenter les guerres d'agression et l'invasion de la Tchécoslovaquie ; peut-être ce sujet ne pourra être traité aujourd'hui mais le ministère public britannique aimerait à faire son discours demain en ce qui concerne le chef d'accusation n°2 et je lui laisserai la place à la condition que je puisse reparler de la Tchécoslovaquie dès qu'il aura terminé son discours

Le ministère public britannique va présenter la guerre d'agression qui a amené dans la guerre la France et l'Angleterre. Puis il sera parlé de l'extension des guerres d'agression en Europe : agression contre la Norvège, le Danemark, la Hollande, la Belgique, le Luxembourg contre la Yougoslavie et la Grèce et en ce qui concerne ces agressions, le ministère public britannique présentera au Tribunal tous les traités qui ont rapport avec ces agressions Ceci, je le comprends, finira la présentation anglaise du chef d'accusation n°2 et ira sans doute jusqu'à la fin de la semaine

Puis, le ministère public américain aura besoin de revenir au chef d'accusation n° I, surtout en ce qui concerne les persécutions contre les juifs, les camps de concentration, les vols commis et les détournements dans les

H0448 - 0002

pays occupés, les décisions du haut commandement d'autres organisations cirminelles concernant surtout la responsabilité individuelle des accusés. Je pense que ces exposés prendront la semaine suivante, évidemment, ce n'est qu'une évaluation

Ensuite, le ministère public français fera son discours d'ouverture et présentera les preuves concernant les crimes contre l'humanité, les crimes de guerre figurant dans les chefs d'accusation n°3 et 4 pour les pays occupés de l'ouest

Puis le ministère public russe fera son discours d'ouverture et présentera des preuves de crimes de guerre et de crimes contre l'humanité dans les pays de l'est. Cela vous donne un aperçu de ce que nous voulons présenter.

Je vais maintenant parler de la 3 ième section de la présentation, en ordre chronologique et détaillé, des guerres d'agression, de l'agression contre la Tchécoslovaquie figurant dans l'acte d'accusation à la sous-section 3 de la section 4 (IV en chiffres romains) F, ceci figure aux pages 7 et 8 du texte de l'acte d'accusation en anglais

Division en trois parties : A - la phase du plan de I936 à I938, c'était le projet d'attaquer l'Autriche et la Tchécoslovaquie B _ l'exécution du projet d'invasion de l'Autriche (novembre I937 à mars I938) C - exécution du projet d'invasion de la Tchécoslovaquie (avril I938 à mars I939)

Jeudi dernier, je vous ai présenté les documents concernant l'exécution du plan d'invasion de

H0448 - 0003

l'Autriche, ces documents sont rassemblés en uh seul livre que nous avons mis à la disposition du Tribunal quand on a présenté le cas de l'Autriche. Les documents concernant la Tchécoslovaquie ont été rassemblés dans un autre livre que je présente maintenant au Tribunal : ce livre s'appelle le livre de documents 0

Le Tribunal se souviendra qu'au cours de la période allant de I933 à I936, les accusés avaient organisé un programme de réarmement dans le but de donner au III ième Reich une puissance militaire et une puissance de négociation politique suffisantes pour ^etre utilisées contre d'autres pays. Vous vous souviendrez aussi qu'au début de I936, l'Allemagne avait commencé un programme d'expansion préliminaire qui, ainsi qu'on l'a vu, devait durer jusqu'au mois de mars I939

Ce programme était fait dans le but de raccourcir leurs frontières, d'augmenter leurs réserves industrielles et leurs réserves alimentaires et de les mettre dans une telle situation qu'ils pourraient se lancer dans une campagne d'agression encore plus ambitieuse et plus dévastatrice. Au début du printemps I938, lorsque les conspirateurs nazis commencèrent à établir des plans pour la conquête de la Tchécoslovaquie, ils avaient atteint à peu près la moitié de leur programme et réalisé la moitié des buts qui y étaient indiqués

L'automne précédent, à la conférence de la Chancellerie du Reich du 5 novembre I937, Hitler avait sorti un programme que l 'Allemagne devait suivre. Nous avons les archives de cette conférence, archives Hoszbach document 386 D.S. présenté par les Etats-Unis sous le n°25 GL et lu au Tribunal il y a une semaine. Le Fuhrer avait informé

H0448 - 0004

ses chefs militaires à cette réunion que la question principale était de savoir où on pouvait faire la conquête la plus grande au prix le moins onéreux et cette remarque concernait surtout deux pays : l'Autriche et la Tchécoslovaquie Le I2 mars I938, l'Autriche fut occupée par l'armée allemandeet le jour suivant, l'Autriche fut annexée par le Reich

Le moment était venu de redéfinir la situation vis-à-vis de la Tchécoslovaquie ; un peu plus d'un mois après, deux des conspirateurs, Hitler et Keitel, discutèrent des plans concernant l'encerclement et la conquête de la Tchécoslovaquie et parmi les documents que j'ai lus devant le Tribunal, il y a une semaine, qui démontraient le crime de guerre d'agression était le compte rendu d'une réunion du 21 avril I938. Ce compte rendu figure au n° 2 de notre documentation 386 PS et sous le n°26 pour les U.S.A

Le Tribunal se souviendra qu'Hitler et Keitel ont parlé des prétextes que l'Allemagne pourrait créer afin d'avoir une excuse pour attaquer rapidement ; ils ont retenu l'idée d'une provocation venant d'une discussion diplomatique et qui en s'aggravant, servirait de prétexte à une guerre. D'autre part, ils préféraient encore une attaque éclair résultant d'un incident qu'ils auraient créé

Ils retinrent donc le projet, ainsi qu'on le voit dans l'acte d'accusation, d'assassiner l'ambassadeur allemand à Prague pour avoir une excuse à la guerre ;la nécessité d'une propagande pour indiquer aux Allemands ce qu'il fallait faire en Tchécoslovaquie pour intimider les Tchécoslovaques fut envisagée et les problèmes de transport et de tactique furent discutés en vue d'anéantir la résistance tchécoslovaque en quatre jours. Cela serait un fait accompli et empêcherait toute intervention extérieure. Ainsi, vers la mi-avril I938, les buts des nazis pour la conquête de lan Tchécoslovaquie étaient déjà bien établis

H0448 - 0005

H0448 - 0006

Derrière tout cette action, il y avait des relations soi-disant amicales dont s'occupait la diplomatie Nous devons considérer cette conspiration sous l'angle diplomatique : à l'automne de I937, les Allemands étaient décidés à dominer la Tchécoslovaquie mais les chefs du gouvernement allemand étaient liés par un traité d'arbitrage où ils assuraient à maintes reprises de respecter la souveraineté de la Tchécoslovaquie, traité de Locarno du I6 octobre I925 Document C I4 et c'est le ministère public anglais qui le présentera.

L'Allemagne et la Tchécoslovaquie étaient d'accord, sauf en quelques point de détail, de consulter un tribunal ou la cour internationale de justice s'il y avait entre elles le moindre différend, tous les différends de n'importe quelle nature qui pouvaient surgir entre l'Allemagne et la Tchécoslovaquie concernant leurs droits et qui ne pouvaient être arrangés amicalement par les voies diplomatiques habituelles.

Ce traité disait : "Le président de l'empire allemand et le président de la République tchécoslovaque sont tous deux décidés à ce que la paix règne entre l'Allemagne et la Tchécoslovaquie et à arranger amicalement tous les différends qui pourraient surgir entre les deux pays. Ils déclarent respecter les droits établis par les traités ou venant des lois des différentes nations ou des tribunaux internationaux. Ils reconnaissent que les droits d'un Etat ne peuvent pas être modifiés sauf avec le consentement de ce pays

Prenant en considération la nécessité d'observer la méthode qui consiste à tout régler amicalement sans avoir recours à la force, ils ont décidé d'établir un traité fixant leurs intentions vis-à-vis de cette méthode Des assurances formelles et catégoriques de la bonne volonté des Allemands vis-à-vis de la Tchécoslovaquie ont été donné

H0448-0007

données par les conspirateurs nazis jusqu'au mois de mars 38 les 11 et I2 mars I938 : au moment de l'annexion de l'Autriche, l'Allemagne avait le plus grand intérêt à ce que la Tchécoslovaquie ne mobilise pas et à cette époque, l'accusé Göring assurait M.Masaryk le ministre de Tchécoslovaquie à Berlin que les relations de l'Allemagne avec la Tchécoslovaquie n'étaient nullement affectées par les évènements d'Autriche et que l'Allemagne n'avait aucune intention hostile vis-à-vis de la Tchéslovaquie et comme preuve de sincérité, l'accusé Göring fit encore cette déclaration :"Iche gebe Ihnen mein ehrenwort" Je vous en donne ma parole d'honneur

L'accusé von Neuräth qui s'occupait du ministère des Affaires Etrangères tandis que Ribbentrop était à Londres assura M.Masaryk de la part d'Hitler et du gouvernement allemand que l'Allemagne se considérait toujours comme liée par la conférence d'arbitrage de I925 ; ces assurances figurent au document TC 27 ; une autre série de documents sera présentée au Tribunal par le ministère public anglais sous le chef d'accusation 2 de l'Acte d'accusation

Derrière ces assurances, les conspirateurs nazis continuèrent de mettre au point leurs plans politiques et militaires en vue d'une agression : depuis l'automne précédent, ils avaient décidé que la politique allemande aurait comme but l'élimination la plus rapide possible de l'Autriche et de la Tchécoslovaquie ; dans ces deux pays, les conspirateurs avaient fait une propagande menée par la 5 ième colonne pour miner la volonté de résistance du peuple et pendant ce temps, ils mettaient au point leurs préparatifs militaires.

L'Autriche, pour des raisons stratégiques et politiques, devait être occupée la première et elle le fut en mars I938. Donc les plans de l'armée allemande s'occu-

paient du cas vert, ces deux mots étaient l'indicatif des opérations concernant la Tchécoslovaquie - indicatif secret - ; les plans militaires pour cet indicatif avaient été établis en juin I937. La directive concernant la préparation des forces armées pour la guerre de l'O.K.W., qui était très secrète, fut signée par von Blomberg le 24 juin I937 et fut communiquée à l'armée, la marine et l'aviation pour l'année commençant le Ier juillet I937.

Il y avait un plan en cas de guerre mais le plan vert de guerre sur deux fronts indiquait principalement le sud-est ; ce document porte nnotre n° C I75, et n° 69 pour les Etats-Unis fut produit comme preuve pour la présentation du cas de l'Autriche, en copie originale au carbone signé à l'encre par von Blomberg et ceci concernait la guerre probable contre la Tchécoslovaquie ; ce document fut revu il commence avec cette supposition.

Je prends la page 3, la traduction anglaise au bas de la page et je lis sur l'exemplaire en anglais (sous l'en tête en chiffres romains II, paragraphe 1, en tête : Supposition : la guerre à l'est peut démarrer par des opérations de surprise effectuées par les Allemands contre la Tchécoslovaquie ; ceci éliminerait les dangers d'une attaque faite par une coalition supérieure ennemie ; les conditions qui justifieraient au point de vue politique une telle action doivent être préparées d'avance et aux yeux des lois internationales, le terrain doit être établi

Après avoir nommé des ennemis possibles et des neutres, ce document poursuit"2 : la tâche des forces allemandes est de se préparer de tellefaçon que le gros de toutes les armes qui entreront en Tchécoslovaquie le feront rapidement, par surprise, en grand nombre pendant qu'à l'ouest, des effectifs, en quantités réduites, protégeront nos arrières dans cette attaque

H0448 - 0008

Le but de cette attaque par surprise effectuée par les forces armées allemandes devrait être d'éliminer dès le début et pour toute la durée de la guerre la menace de la Tchécoslovaquie à l'arrière des opérations de l'ouest et d'empêcher l'aviation russe d'avoir des bases d'opération importantes en Tchécoslovaquie. Ce but doit être atteint en éliminant les forces armées ennemies par l'occupation de la Bohème et de la Moravie

Ce document présente en grand principe la déclaration suivante - ceci figure à la page 1 de la traduction en anglais, 3 ième paragraphe sous le n° 1 : "Néanmoins, la situation politique trouble dans le monde qui n'élimine pas des incidents de surprise demandent à ce que les forces armées allemandes soient toujours prêtes pour la guerre.

Et en dessous et un peu plus loin : "de contre-attaquer à n'importe quel moment et de rendre possible une intervention militaire en exploitant une occasion politique favorable si cette dernière se présente ; il fallait donc sans que ce fait soit rendu public travailler encore plus en vue de la mobilisation afin de mettre les forces armées dans une situation qui leur permette de recommencer une guerre rapide afin de prendre l'ennemi par surprise et ce, autant au point de vue effectif qu'à celui du déclenchement des hostilités"

Ceci naturellement concerne des projets d'état major et le résultat qu'on obtenait était excellent

En suivant ce que disaient ces directives on arrive à l'automne I937 et à l'hiver I937-38 ; ces projets concernant la conquête de la Tchécoslovaquie etaient approuvés par Hitler à la conférence qu'il eut avec ses chefs militaires le 5 novembre I937 ; ceci figure dans les archives Hoszbach dont il a été parlé auparavant. Au début de mars I938, avant l'entrée en Autriche, nous trouvons les accusés Ribbentrop

H0448 – 0009

et Keitel s'occupant du développement des informations des buts de guerre contre la Tchécoslovaquie et des explications qu'il fallait donner à la Hongrie

Le 4 mars I938, Ribbentrop écrivait à Keitel en envoyant": "les archives d'une conférence avec Sztojay, l'ambassadeur de Hongrie à Berlin qui voulait procéder à un échange de vues (document 2786-PS, phtographie de la lettre que nous avons saisie et que je présente comme preuve sous le N°81 des U.S.A.) :"J'ai beaucoup de doute en ce qui concerne de telles négociations ; si nous parlons à la Hongrie de buts de guerre possible contre la Tchécoslovaquie, il y aura le danger que d'autres pays en soient informés. Je vous serais reconnaissant deme dire d'une façon brève si vous vous ^etes engagé d'une façon ou d'une autre pour la Hongrie."

A la réunion du 21 avril où étaient Hitler et Keitel, le compte rendu que j'ai lu la dernière semaine et dont j'ai parlé ce matin (document 388 PS Item 0) N°2, il fut parlé pour la première fois de plans bien établis pour attaquer la Tchécoslovaquie. Cette réunion fut suivie, à la fin du printemps et au cours de l'été 38, d'une série de télégrammes et de memorandum parlant du plan vert ; ces communications et notes figurèrent dans les archives de l'état-major d'Hitler et c'était le colonel Schmundt qui s'en occupait et dès archives furent à Obersalzburg, près de Berchtesgaden prises dans une cave"par les troupes américaines ; ce dossier qui est intact a le N° 388 PS et le n° des Etats-Unis 26 ; nous en avons parlé auparavamt sous le nom de Big Schmundt

Ce qui figuredans ce dossier démontre très clairement les progrès faits par les conspirateurs dans leurs projets de commencer une guerre brutale et sans provocation contre la Tchécoslovaquie ; dès le début, les chefs nazis prirent un grand intérêt aux renseignements d'armement et de

H0448-0010

défense de la Tchécoslovaquie. Avec la permission du Tribunal je parlerai de ces documents sans les lire dans le document original, cela figure dans les documents Big Schmundt sous le n° 4 ; c'est un télégramme du colonel Zeizler du bureau de Jodl de l'OKW à Schmundt, au quartier général d' Hitler

LE PRESIDENT

Nous devons maintenir notre décision, avez-vous l'intention de ne pas lire ces documents ?

M. ALDERMAN

J'avais l'intention de ne pas les lire en entier, à moins que ce ne soit nécessaire

LE PRESIDENT

Je regrette mais nous maintenons notre décision

M. ALDERMAN

Si le Tribunal voulait bien regarder le n°I2 qui est un aperçu très résumé de l'armement de l'armée tchécoslovaque daté de Berlin du 9 juin I938 avec l'initiale Z pour Zeizler en l'item I3 qui concerne le Fuhrer et qui est daté de Berlin (9 juin I938), document considéré comme très secret

J'aimerais vous lire quatre de ces questions du 9 juin où Hitler demandait des renseignements elles figurent aux pages 23, 24, 25 et 26 sous l'en tête I3 du document 388 PS

Question n°1 : Hitler demande des renseignements concernant l'armement tchacoslovaque, le matériel ; les réponses nous donneront des renseignements

Question n°2 : combien de bataillons, etc ? sont utilisés à l'ouest pour la construction d'emplacements ?

Question n°3 : les fortifications de Tchécoslovaquie sont-elles occupées par des effectifs au complet ?

H0448-0011

Question n°4 : Protection des frontières à l'ouest

Les réponses furent fournies par l'OKW et par le colonel Zeisler du personnel de Jodl : comme précuations contre une action de la France et de l'Angleterre pendant l'attaque sur la Tchécoslovaquie, il fut nécessaire pour les conspirateurs nazis de construire hâtivement des fortifications le long de la frontière ouest de l'Allemagne ; ceci figure sous le N°8 des archives Schmundt à la page I2 ; c'est un télégramme sans doute envoyé par "Big" Schmundt de Berchtesgaden à Berlin

Je cite ce télégramme qui figure comme je le disais sous le n°8 page I2 document 388 PS : "dites au colonel general Von Brauchitsch et au général Keitel - ici je saute un paragraphe "Le Fuhrer a constamment souligné la nécessité d'activer le plus possible les travaux de fortification à l'ouest."

En mai, juin, juillet et août I938, des conférences eurent lieu entre Hitler et ses conseillers politiques et militaires pour établir des directives que l'on révisait constamment pour l'attaque de la Tchécoslovaquie ; ils décidèrent que la préparation et la décision du jour de l'attaque devaient être achevées le Ier octobre

H0448 - 0012

H0448 - 0013

GM/I

IO h.45 - II h.30

J'attire l'attention de la Cour sur une de ces conférence qui fut très importante.

Le 28 Mai I938 HITLER convoqua ses Conseillers principaux à une conférence. Au cours de cette réunion il donna les instructions nécessaires aux conspirateurs, pour préparer l'attaque sur la Tchécoslovaauie. HITLER a admis cela plus tard.

Maintenant, si vous le désirez, vous vous reporterez au document n° 2360-PS. Ceci est un exemplaire du "Volkischer Beobachter" du I3 Janvier I939. Dans son discours au Reichstag, la veille de ce jour, et ceci figure dans le journal - document 2360 PS - HITLER parla comme suit :

"A cause de cette provocation intolérable, qui a été aggravée par une persécution infâme et la terrorisation de nos Allemands là-bas, j'ai décidé de résoudre une fois pour toutes et radicalement la question des Allemands Sudètes. Le 28 Mai, j'ai ordonné (I) que tous préparatifs militaires soient faits pour une action contre ce pays pour le 2 Octobre ; J'ai ordonné (2) d'accèlérer les préparatifs pour un front de défense à l'Ouest".

Après cette conférence, le 30 Mai I938, HITLER donna des directives militaires pour le Plan Vert. Cette directive figure sous le n° II du document SCHMUNDT, n° 388-PS. Le titre est le suivant : "La guerre sur deux fronts, avec le plus grand effort dirigé sur l'Ouest", et cette directive correspond à la partie 2, section II (en Chiffres Romains) et la remplace. Celle-ci était "Directives pour une préparation unifiée de guerre"; ceci fut promulgué par Von BLOMBERG le 26 juin 1937. Je l'ai déjà présenté comme

....

H0448 - 0014

preuve sous le n° 175, n° des Etats-Unis 69.

Ces directives revues constituaient un pas de plus vers une action politique et militaire dont KEITEL avait parlé avec HITLER à leur conférence du 21 avril. Ceci est une amélioration du plan soumis par l'accusé KEITEL à HITLER le 20 mai et qui figure sous le n° 5 dans les archives de SCHMUNDT. Ceci était signé par HITLER. Il y en eut seulement 5 exemplaires; 3 exemplaires furent envoyés avec une lettre de l'accusé KEITEL au Général Von BRAUCHITSCH pour l'Armée, à l'accusé RAEDER pour la Marine, et à l'accusé GOERING pour l'aviation. Dans cette lettre, KEITEL disait que l'exécution de ceci devait être assurée, je cite, "au plus tard au 1er octobre 1938". Je vous lis maintenant un passage de ce document qui est la directive de base destinée à la Wechrmacht pour l'accomplissement du Plan Vert.

"1°) Questions politiques. La décision irrévocable..."

LE PRESIDENT. - Cela figurait à quelle page ?

M. ALDERMAN. - Page 16 du texte anglais, à la première page du Chapitre II.

"C'est ma décision irrévocable de détruire la Tchécoslovaquie par une action militaire dans le proche avenir. C'est ne le travail des chefs politiques d'attendre ou de provoquer politiquement et militairement le moment opportun.

"Un développement inévitable des conditions intérieures en Tchécoslovaquie, ou n'importe quel événement politique en Europe créant une occasion favorable à l'action, peut nous donner l'occasion d'une action immédiate.

"Le choix et l'utilisation du moment favorable sont les meilleures garanties du succès, donc les préparatifs doivent être entrepris maintenant.

"2°) - Possibilités politiques pour commencer cette

....

H0448-0015

action.

Les conditions suivantes sont nécessaires pour tenter l'invasion :

a) il faut une excuse et un plan, et ensuite

b) une justification politique suffisante,

c) il faut que l'ennemi ne s'attende pas à cetteaction, et soit le moins possible préparé.

"Au point de vue militaire, autant qu'au point de vue politique, ce qui est préférable serait une action éclair à la suite d'un incident qui aurait été provoqué l'Allemagne de façon intolérable, et dans lequel tout au moins une partie de l'opinion du monde trouverait la justification morale d'une action militaire.

Mais même au cours des périodes de tension qui précèdent plus ou moins les guerres, on doit aboutir à une action rapide de notre part. Nous devons avoir les éléments de surprise concernant le moment du déclenchement, il ne faut pas que l'ennemi soit avancé dans ses préparatifs militaires.

"3°) - Conclusions pour la préparation du Plan Vert.

Dans la guerre armée,l'élément de surprise est un facteur très important pour le succès, nous devons l'utiliser le plus possible en nous préparant par des moyens appropriés, déjà en temps de paix, et cette action doit se dérouler de façon extrêmement rapide et inattendue. Ainsi, il est essentiel de créer une situation dans le cours des quatre premiers jours, qui démontre aux nations qui nous sont hostiles, prêtes à intervenir, la situation militaire désespérée de la Tchécoslovaquie et qui donnerait en même temps aux nations susceptibles de formuler des revendications territoriales sur la Tchécoslovaquie, un motif d'intervenir immédiatement contre la Tchécoslovaquie. Dans ce

.....

H0448 - 0016

cas, l'intervention de la Pologne et de la Hongrie contre la Tchécoslovaquie peut être prévue, surtout si la France - enr aison de l'attitude pro-germanique de l'Italie - hésite à déclencher une guerre européenne, en attaquant l'Allemagne. Des tentatives de la Russie de donner un soutien à la Tchécoslovaquie principalement par l'aviation, doivent être prévues. Si l'on n'obtient pas des succès concrets dans les opérations terrestres dans les premiers jours, une crise européenne en résultera certainement. La connaissance de ceci doit donner aux chefs de tous grades la volonté d'agir rapidement et audacieusement.

B) La guerre de propagande, doit d'un côté intimider la Tchécoslovaquie par des menaces, et amollir son pouvoir de résistance. D'un autre côté, il faut donner aux groupes nationaux des directives, pour supporter la guerre armée, et influencer les neutres, et les amener à penser comme nous.

La date et les directives concernant ceci seront données ultérieurement.

"4°) Tâches des Forces Armées.

"Les Forces Armées doivent se préparer sur les bases suivantes :

"a - La masse de toutes les forces doit être utilisée contre la Tchécoslovaquie.

"b - A l'Ouest, un minimum de forces doivent être affectées à la défense de nos frontières; les autres frontières à l'Est, de Pologne et de Lithuanie doivent être simplement protégées ; les frontières du Sud, doivent être surveillées.

"c - Les parties de l'Armée rapidement mises en route, doivent forcer les fortifications de la frontière avec rapidité et précision, et se précipiter en Tchécoslovaquie avec la plus grande audace, avec la certitude que l'Armée les sui-

...

H0448 – 0017

vra avec un maximum de rapidité. Des préparatifs synchronisés doivent être faits de telle façon que les sections de l'Armée, rapidement utilisables puissent franchir la frontière au moment voulu, au même moment où l'ennemi, par la pénétration de l'aviation, prendra conscience de notre mobilisation". (Dans un post-scriptum : "Pour ceci, le tableau de synchronisation entre l'Armée et l'Aviation, doit être établi par l'O.K.W. et doit m'être présenté pour que je l'approuve).

"5°) Missions pour les différents services des Forces Armées.

"a - Armée de Terre. Les principes de base d'une attaque de surprise contre la Tchécoslovaquie, ne doivent pas être mis en péril par le temps nécessité par le transport par rail des troupes, pas plus que lesinitiatives de l'aviation ne doivent être perdues. En conséquence, il est absolument essentiel à l'Armée, qu'autant de colonnes d'assaut que possible soient utilisées en même temps que serait entreprise l'attaque de surprise par l'aviation. Ces colonnes d'assaut - dont la composition est enr apport avec leurs tâches à ce moment - doivent être formées de troupes rapidement utilisables grâce à leur proximité de la frontière ou à la motorisation, et aux mesures spéciales de préparation. Ces poussées doivent défoncer la ligne fortifiée tchécoslovaque en plusieurs points, dans une direction favorable au point de vue stratégique, pour réaliser une percée ou une menace de leurs arrières. Pour le succès de cette opération, nous devons coopérer avec les populations frontalières des Sudètes Allemands, avec les déserteurs de l'Armée Tchécoslovaque, avec les parachutistes ou troupes aéroportées et avec les unités des abotage. Ceci sera très important. Le gros de l'Armée a

...

H0448 – 0018

pour tâche d'empêcher le plan tchécoslovaque de se réaliser, d'empêcher l'armée tchécoslovaque....

LE PRESIDENT. - Est-il nécessaire de lire tous ces détails. Ceci me semble être des détails, ne devriez-vous pas lire le document page 15 qui sert d'introduction et donne la date ?

M. ALDERMAN. - C'est mon avis.

C'est une lettre datée de Berlin, 30 mai 1938, une copie du quatrième exemplaire. "Chef suprême des Forces Armées, S.O. Ceci ne peut être lu que par les officiers. Ceci est écrit par un officier. Signé KEITEL. Envoyé au Commandant en chef de l'Armée, au Commandant en chef de la Marine, au commandant en chef de l'Aviation. Par ordre du Commandant Suprême des Forces Armées, partie 2, Section II, de la directive sur la préparation unifiée de la guerre, des forces armées, datée du 24 juin 1937 (Ob. d. W)"

Avec un signe et quelques mots comprenant "Chefsache" ou "très secret". Deux fronts de guerre, dont celui du sud-est qui doit être particulièrement fortifié. - pour Son exécution doit être assurée le 1er octobre 1936 au plus tard (plan Vert). Il faut s'attendre à d'autres changements dans les directives, dans les prochaines semaines. " Par ordre du Chef du Commandemant Suprême des Forces Armées.

Signé : KEITEL

Certifié conforme, ZEITZLER, Oberstleutenant de l'état-major général".

En accord avec la suggestion de M. le Président, je passerai les détails des instructions données à la Luftwaffe et à la Marine, et je vais au dernier paragraphe de la

....

H0448 - 0019

directive qui se trouve à la page 19 du texte anglais:

"Dans l'économie de guerre, il est essentiel que dans le champ de l'industrie d'armement un grand déploiement de forces doit être rendu possible au cours des opérations. Il est important de contribuer aur enforcement de la guerre totale - force économique - par des reconnaissances rapides et des démarrages rapides. Pour cette raison, il faut épargner les installations et l'industrie tchécoslovaques autant que possible, qui peuvent nous être utiles.

En d'autres termes, les conspirateurs nazis quatre mois avant leur attaque, envisageaient déjà la contribution tchécoslovaque aux efforts de guerre et à l'économie nazis.

Puis le dernier paragraphe de cette directive, paragraphe 7, page 19 :

"Tous les préparatifs pour le sabotage et l'insurrection seront entrepris par l'O.K.W. et seront établis avec et d'après les demandes de l'armée, si bien que ceux-ci concordent avec les opérations de l'Armée et de l'Aviation. Signé : Adolphe HITLER, Copie certifiée conforme."

Trois semaines plus tard, le 18 janvier 1938, de nouvelles directives furent envoyées et les initiales de l'accusé KEITEL figurent dessus. Ceci est dans le n° 14, pages 27 à 32 des archives SCHMUNDT. Cela ne remplace pas la directive du 30 Mai. Je vais lire les 3ème et 5ème paragraphes de la page 28 du texte anglais, et le dernier paragraphe de la page 29. Le but immédiat est d'obtenir une solution du problème tchèque, de ma propre décision. C'est la plus importante de mes intentions politiques. Je suis décidé à utiliser jusqu'au bout toute décision politique favorable pour arriver à ce but. Néanmoins, je déciderai d'entreprendre une action contre la Tchécoslovaquie, seulement si je suis convaincu, comme au cours de la réoccupation des zones démilitarisées de l'entrée en

.....

H0448 - 0020

Autriche et que la France ne marchera pas contre nous, et donc que l'Angleterre non plus n'interviendra pas.

Maintenant, dernier paragraphe, page 29,"les directives nécessaires à la poursuite de la guerre elle-même proviendront de moi. Je les donnerai lorsque cela sera nécessaire. "

"Initiales K de KEITEL, et Z de ZEITZLER."

Les deuxième et troisième parties de cette directive concernent des directives générales pour les troupes, et sur les mesures de précaution, en vue de la possibilité qu'au cours de l'exécution du plan Vert, la France et l'Angleterre déclarent la guerre à l'Allemagne.

Six pages très compliquées qui suivent ceci n'ont pas été traduites en Anglais. Ces plans qui constituent les numéros 15 des archives SCHMUNDT donnent un tableau des mesures pour les préparatifs de l'Armée, de la Marine, et de l'Aviation, pour l'action prévue.

En confirmation des documents de SCHMUNDT, nous trouvons une conversation dans le journal du Général JODL, document n° 1780 PS, n° américain 72. J'en ai parlé au cours de la présentation du cas de l'Autriche. Je parle de trois choses qui figurent dans ce journal et qui datent du printemps de 1938. La première chose n'est pas datée, mais semble avoir été écrite plusieurs mois après l'annexion de l'Autriche. Ici je lis, page 3 de la traduction anglaise, " en-tête sans date. -

"Après l'annexion de l'Autriche, le Fuhrer dit que rien ne pressait pour la question tchécoslovaque, car l'Autriche devait être "digérée" d'abord. Néanmoins les préparatifs pour le plan Vert seront poursuivis énergiquement. Il faudra les préparer sans oublier que la position stratégique est changée à cause de la prise de l'Autriche. L'état

.....

H0448 - 0021

des préparatifs (voir memorandum L 1 A du 19 avril) tels qu'on l'a communiqué au Fuhrer le 21 avril. L'intention du Fuhrer de ne pas s'occuper du problème tchèque maintenant est dûe à une concentration stratégique de troupes tchécoslovaques du 21 mai. ~~Celles-~~ Ceci est arrivé sans qu'il y ait de menace allemande, parce que cela pourrait amener une perte du prestige du Fuhrer, et il ne veut pas accepter cela une fois de plus. Donc, un nouvel ordre est donné pour le plan Vert du 30 mai".

Le major SCHMUNDT parle des idées du Fuhrer. D'autres conférences révèlent petit à petit des intentions du Fuhrer. Elles ont lieu avecle chef du Haut-Commandemant des Forces Armées, O.K.W., le 28 mai, les 3 et 9 juin.

Le Fuhrer a signé le plan Vert. ~~Il~~ Il parle de sa décision de détruire bientôt la Tchécoslovaquie, et invite à poursuivre les préparatifs militaires tout au long. Mais les intentions précédentes de l'armée doivent être considérablement changées dans le but de faire une poussée en Tchécoslovaquie le jour D. Ceci peut être combiné avec l'aviation. D'autres détails proviennent des directives concernant les concentrations stratégiques detroupes. Ici on voit le contraste entre l'intuition du Fuhrer qu'il doit faire ceci cette année, et l'opinion de l'Armée qu'il ne pourrait pas le faire tout de suite, car elle craignait que les puissances de l'Ouest s'en mêlent, et qu'à ce moment-là il n'était pas tout à fait égal à celles-ci. Au cours du printemps, et de l'été de 1938, la Luftwaffe établit des plans concernant le plan Vert et l'agrandissement du Reich. Je vous présente comme preuve le document R 150 n° américain 82.

Ceci est un document très secret du 2 juin 1938. Il

.....

H0448 - 0022

provient du commandemant du Groupe de l'Air n° 3, et est intitulé "Etudes de plan en 1938", "Instructions pour l'utilisation et le déploiement des forces de combat, plan Rouge".

Le"Plan Rouge" était le nom de code pour la guerre contre les puissances de l'Ouest. 38 exemplaires de ce document ont été faits. Celui-ci est le n° 16; c'est un autre plan d'état-major. Cette fois-ci, cela concerne la mobilisation et l'utilisation de la Luftwaffe, en cas de guerre avec la France. Ici, on voit l'importance de ceci vu les plans de l'attaque pour la Tchécoslovaquie.

Je cite le deuxième paragraphe, page 3 de la traduction en langue anglaise, en ce qui concerne les différentes possibilités grâce auxquelles la guerre pourrait commencer avec la France; vous verrez qu'ils croyaient tous à un conflit allemand-tchécoslovaque. Ici je cite la phrase :

"La France sera obligée ou de se mêler à la lutte contre le Reich ~~et la~~ avec la Tchécoslovaquie, ou commencera les hostilités en même temps que la Tchécoslovaquie. Puis il est possible, mais peu probable que la France, prendra l'initiative pendant que la Tchécoslovaquie n'est pas attaquée."

Maintenant, plus bas sur cette page, :"Sans s'occuper si la France entre en guerre comme résultat du plan Vert, ou si elle commence la guerre en même temps que la Tchécoslovaquie, de toutes façons, le gros des formations de combat allemand, d'accord avec l'armée, s'occuperont d'abord de la Tchécoslovaquie."

Au milieu de l'été, des projets directs et détaillés du Plan Vert ont étudié par la Luftwaffe. Au début d'août, la direction de l'Etat-Major Général de la Luftwaffe, l'attaché de l'Air allemand à Prague, a été reconnaître larégion.de

.....

H0448-0023

Freudenthal, au-dessus de la Tchécoslovaquie, c'est au sud de la Haute-Silésie. Il voulait voir les terrainsd'aviation possibles là-bas.

Je vous présente le document n° 1538 PS, document américain n° 83. C'est un compte-rendu de l'Etat-Major Général de la Luftwaffe, service de renseignements, daté du 12 août 1938. Ceci était un document très secret pour les officiers généraux seulement. Il n'y en eut que deux exemplaires.

Ci-joint le compte-rendu du Major MOERICKE, attaché allemand de l'Air à Prague, daté du 4 août 1936. Je vais citer les premiers quatre paragraphes de la pièce jointe.

"J'ai reçu des ordres de l'Etat-Major Général de l'Aviation d'aller reconnaître des terrains dans la région de Freudenthal - Freihermersdorf...., pour voir si il y avait des terrains possibles pour atterir en avion. J'ai trouvé à me loger à Freudenthal, chez l'habitant, un usinier qui s'appelle Macholdt; c'est un de mes hommes à Prague qui m'a trouvé ceci. J'avais dit à cet homme de ne donner aucun détail me concernant, surtout concernant ma position officielle. Je me suis servi de mon automobile officielle pour mon voyage là-bas. J'ai pris des précautions pour ne pas être répéré."

Le 25 août, l'imminence de l'attaque sur la Tchécoslovaquie a obligé la Luftwaffe à fournir un memorandum de renseignements détaillés concernant le plan Vert aggrandi.

En d'autres termes, il envisageait que les puissances de l'Est pourraient entrer en action pendant l'attaaue de la Tchécoslovaquie. Maintenant je vous offre comme preuve le document n° 375 PS, n° américain 84., il est très secret et provient du service de renseignement de la Luftwaffe. L'Etat-Major général, fait à Berlin, et daté du 25 août 1938.

Il se basait sur le fait que la France et la Grande-

.....

H0448 - 0024

Bretagne déclareraient la guerre à l'Allemagne, au cours de l'exécution du Plan Vert. C'était une estimation des effectifs aériens des puissances de l'Ouest, au premier octobre 1938. Je cite les deux premières phrases :

"1°) -Ceci sous l'en-tête : situation politique initiale. "Nous sommes à peu près sûrs que la France déclarera la guerre au cours du Plan Vert.Nous présumons que la France ne se décidera à faire la guerre que si la Grande-Bretagne lui assure une aide militaire active."

L'action contre la Tchécoslovaquie ne se limitait pas à un petit cercle de haute fonctionnaires du Reich ou du Parti. Au cours de l'été, des alliés de l'Allemagne, l'Italie et la Hongrie furent avertis des plans des conspirateurs nazis; comme preuve, je propose le document 2800 PS n° américain 85.

Ceci est un document capturé dans les archives du Ministère des Affaires Etrangères allemand, c'est un memorandum confidentiel d'une conversation avecl'Ambassadeur ATTOLICO à Berlin, le 18 juillet 1938. Au bas, ily a une note manuscrite intitulée : "Pour le Reichminister seulement", et le ReichMinister était l'accusé RIBBENTROP à ce moment. Je lis maintenant cette note ; je lis les troisième et quatrième paragraphes :

"Attolico ajouta que nous lui avions exprimé de façon très claire pour les Italiens notre intention concernant la Tchécoslovaquie.nIl était suffisamment au courant de la date pour envisager de prendre deux mois de congé à cette époque, il ne comptait pas pouvoir le faire plus tard. En ce qui concerne l'attitude du Gouvernement, Attolico dit que le Gouvernement roumain avait refusé d'accorder un congé à son Ministre à Berlin.

....

H0448 - 0025

LE PRESIDENT. - Croyez-vous qu'on pourrait lever la séance pour dix minutes ?

M. ALDERMAN. - Oui Monsieur.

.....

H0448-0026

3 Déc.
11h. 40 à 12 h. 30
D.1

M. ALDERMAN - Plaise au Tribunal, : Un mois plus tard, Mussolini envoya un message à Berlin. Il demandait à savoir la date à laquelle le "plan vert" rentrerait en action. Je vous présente comme preuve le document 2.791 PS - U.S.A. 86. C'est une note du Ministère des Affaires Etrangères d'Allemagne, concernant une conversation que le Ministre avait eue avec l'Ambassadeur à ATTOLICO . Ce mémorandum est signé "R" pour Ribbentrop, et est daté du 23 Août 1938. Je vais vous en lire deux paragraphes.

"Pendant le voyage du "Patria" l'Ambassadeur Attolico m'a expliqué qu'il avait des instructions pour demander qu'il soit prévenu du moment où l'Allemagne comptait rentrer en action contre la Tchécoslogaquie : il aurait voulu être prévenu par le Gouvernement Allemand. Si les Tchèques provoquaient encore les Allemands, l'Allemagne entrerait en action, et ceci pouvait arriver demain, dans six mois ou peut-être dans un an. Néanmoins, je pouvais lui promettre que si la situation s'aggravait, dès que le Führer aurait pris une décision, elle serait notifiée au Chef du Gouvernement aussi rapidement que possible. N'importe comment le Gouvernement italien serait le premier prévenu."

Ceci était signé par l'initiale "R" (Ribbentrop) et il est daté du 23 Août 1938.

"Quatre jours plus tard, Attolico demanda encore à être prévenu de la date d'attaque."

Je vous présente maintenant le document 2792 PS (numéro des Etats-Unis : U.S.A. 87) Ceci est un autre mémorandum du Ministère des Affaires Etrangères d'Allemagne. Je veux vous lire les trois paragraphes de ce document, sous l'en-tête R.M. 251. :

"L'Ambassadeur Attolico me rend visite aujourd'hui

H0448 - 0027

à midi pour me communiquer les choses suivantes : Il avait encore reçu des instructions écrites de Mussolini, demandant que l'Allemagne lui communique en temps utile la date probable d'action entreprise contre la Tchacoslovaquie. Mussolini voulait être prévenu, M. Attolico m'en assura, de façon à pouvoir prendre en temps utile les mesures nécessaires sur la frontière française."

M. LE PRESIDENT - Nous allons interrompre la séance une ou deux minutes, il y a des défauts de machines.

(La séance est reprise presque immédiatement)

M. ALDERMAN - Voulez-vous que je répète ? C'est le document 2792 PS - U.S.A. 87 .

(... M. ALDERMAN donne à nouveau lecture du paragra précédent qui se termine par :

... "Mussolini voulait être prévenu - M. Attolico m'en assura, "de façon à pouvoir prendre en temps utile les mesures néces- "saires sur la frontière française".

Ceci est daté de Berlin, le 27 Août 1938. Ensuite, en note, il y a l'initiale "R". Puis, le texte se poursuit :

"J'ai répondu à l'Ambassadeur Attolico comme la fois précédente que je ne pouvais pas lui donner une date, mais que néanmoins Mussolini serait le premier à être informé des décisions qui seraient prises." Berlin, le 2 Septembre 1938."

La Hongrie, qui est voisine de la Tchécoslovaquie au Sud-Est avait été considérée comme pouvant participer au "plan vert". Vous vous souviendrez qu'au début du mois de Mars 1938, les accusés Keitel et Ribbentrop avaient échangé une correspondance concernant l'incorporation de la Hongrie dans le "plan ~~vert~~ nazi. Ils décidèrent de ne pas admettre cette incorporation. Au milieu du mois d'Août 1938, les conspirateurs nazis essayèrent de persuader à Hongrie de les aider pour cette

H0448 - 0028

attaque. Du 21 au 26 Août, l'Amiral Horthy et certains de ses ministres rendirent une visite à l'Allemagne, et il était inévitable qu'il y eut des discussions concernant la Tchécoslovaquie. Je vous présente maintenant le document 2796 PS, et comme preuve le n° U.S.A. 88. Ceci est un document du Ministère des Affaires Etrangères Allemand, qui a été trouvé et qui est signé par Von Weizsacker, parle des conversations d'Hitler et Ribbentrop avec une délégation hongroise, composée de Horthy, Imredy et Kanya. Cette entrevue eut lieu à bord du bateau à vapeur "Patria", le 23 Août 1938.

Au cours de cette conférence, Ribbentrop posa des questions au sujet de l'attitude de la Hongrie, au cas où l'Allemagne attaquerait la Tchacoslovaquie, et suggéra qu'une telle attaque serait une très belle occasion pour la Hongrie. Les Hongrois, Horthy excepté qui admettait d'engager par écrit la Hongrie à participer à cette action, hésitaient à s'engager définitivement. A ce moment-là, Hitler souligna la déclaration de Ribbentrop et dit que "tous ceux qui voulaient participer au repas devaient aider à faire la cuisine."

Je cite maintenant deux documents de ce paragraphe : "Le Régent de Hongrie et le Führer eurent une conversation, en même temps qu'Imeredy et Kanya s'entretinrent avec Ribben-trop. Il y avait d'autres personnes présentes à cette conférence. Kanya parla de deux sujets :

1°) Négociations entre la Hongrie et la Petite Entente.

2°) Le problème tchécoslovaque."

Je saute maintenant deux paragraphes, et je lis le cinquième paragraphe :

"Von Ribbentrop demanda quelle serait l'attitude de la Hongrie si Hitler rentrait par force en Tchécoslovaquie. Il y avait deux obstacles vis-à-vis des Hongrois. La neutralité des Yougoslaves devait être maintenue si la Hongrie

H0448 - 0029

voulait marcher vers le Nord et peut-être à l'Est. De plus, le réarmement hongrois venait justement d'être entrepris, et les Hongrois désiraient un an ou deux de plus pour exécuter de tels projets. Von Ribbentrop expliqua ensuite aux Hongrois que les Yougoslaves n'oseraient pas entrer en action tant qu'ils seraient à peu près encerclés par l'Axe. La Roumanie toute seule ne pouvait pas non plus entrer en action. L'Angleterre et la France resteraient aussi tranquilles. L'Angleterre ne risquerait pas son Empire. Elle connaissait notre puissance depuis ces derniers temps, Néanmoins on ne pouvait rien prédire de défini, car tout ceci dépendait d'une provocation tchécoslovaque."

"Von Ribbentrop répéta que ceux qui voulaient une révision devaient saisir cette occasion et participer à l'action. Les Hongrois répondirent que la participation hongroise dépendait d'une condition, et quand Ribbentrop leur demanda quels étaient les buts de leur Conférence d'Etat-Major, ils ne parlèrent guère d'autre chose que du désir hongrois d'obtenir du matériel de guerre pour se préparer à une action contre les Tchèques. Le moment de l'intervention hongroise ne feut pas décidé. Cependant, Horthy parlait de façon beaucoup plus positive au cours de sa conversation avec le Führer et il ne cachait pas ses doutes au sujet de l'attitude anglaise. Cependant, il voulait que soit enregistrée l'intention de la Hongrie de participer à l'action.

Les ministres hongrois, étaient, et même plus tard sont restés beaucoup plus septiques, car ils sentaient beaucoup plus le danger immédiat dans lequel se trouvait la Hongrie, qui avait ses flancs mal protégés. Lorsque Imrédy parla au Führer au cours de l'après-midi, il fut soulagé quand le Führer lui expliqua qu'au sujet de la situation dont on discutait, il n'exigeait rien de la Hongrie, et que lui-même

H0448-0030

ne savait pas l'heure à laquelle cela commencerait, mais que "ceux qui voulaient participer au repas devaient aider à faire la cuisine aussi" . Si la Hongrie voulait qu'il y ait des conférences d'Etat-major, Hitler n'y voyait aucune objection. Je crois que cette phrase : "que ceux qui voulaient participer au repas devaient aider à la cuisine." est peut-être très cynique. C'est peut-être une déclaration tout aussi cynique que n'importe laquelle.

Le troisième jour de la conférence, les Allemands purent noter que si une guerre éclatait entre l'Allemagne et la Tchécoslovaquie, la Hongrie serait suffisamment armée dès le 1er Octobre pour pouvoir aider effectivement à l'action. Je vous présente comme preuves le document 2.797 PS - Numéro américain U.S.A. 89. Ceci est un mémorandum du Ministère des Affaires Etrangères allemand qui a été saisi, et il parle d'une conversation entre Von Ribbentrop et Kanya, le 25 ~~Octobre~~ Août 1938. Vous remarquerez que la traduction anglaise porte la date du 29 Août. Ceci n'est pas juste : cela devrait être le 25 Août. Je vous lis le dernier paragraphe, ou plutôt les deux derniers paragraphes de ce document, à propos des préparatifs militaires en Hongrie, et de l'état de préparation de ce pays en cas d'un conflit entre l'Allemagne et la Tchécoslovaquie.

"Von Kanya a dit, il y a quelques jours que son pays aurait besoin d'un ou deux ans pour pouvoir préparer suffisamment les forces armées de la Hongrie. Au cours de la conversation d'aujourd'hui, Von Kanya s'est corrigé, et a dit que la situation militaire de la Hongrie est bien meilleure, et que son pays est prêt en ce qui concerne les armements nécessaires pour prendre part à ce conflit dès le 1er Octobre de cette année."

La signature est illisible. C'est sans doute

H0448-0031

celle de Von WEIZSACKER. Le compte-rendu de la conférence germano-hongroise est confirmé dans le journal du Général Jodl - Document 1.760 PS. - J'en ai déjà lu plusieurs extraits. Dans ce journal, du 21 au 26 Août, page 4 de la traduction anglaise, figure ceci :

"Visite du Régent de Hongrie en Allemagne. Etait accompagné du premier ministre, du ministre des Affaires étrangères, et de "....." (je ne sais pas ce que ce mot veut dire) le Ministre Von Raatz. (Il y a un point d'interrogation sur le document original.) Ils sont venus ici avec l'idée qu'au cours d'une grande guerre, après quelques années, et avec l'assistance des troupes allemandes, l'ancien Etat de Hongrie pouvait être remis sur pied. Ils nous quittent en comprenant que nous n'avons aucune demande à formuler contre eux, mais que l'Allemagne ne se laissera pas provoquer une deuxième fois par la Tchécoslovaquie, même si cela arrivait demain, et que s'ils veulent y participer à ce moment, ils seront entièrement libres de le faire. Néanmoins, l'Allemagne ne jouera jamais le rôle d'arbitre entre les Hongrois et les Polonais. Les Hongrois sont d'accord, mais ils croient que lorsque ces faits arriveront, il leur faudra une période de 48 heures afin de se rendre compte de l'attitude des Yougoslaves."

A la suite des conversations hongroises, il y eut une conférence d'Etats-Majors le 26 Septembre. Je cite encore le journal de Jodl, en date du 6 Septembre. Je commence au bas de la page.:

"Le Chef d'Etat-Major général, Général d'Artillerie Halder, a été en conférence avec le chef de l'Etat-Major Général Hongrois Fische, dont il connaît l'attitude. Mais avant cela, on lui avait exposé l'attitude militaire du Führer, On ne devait pas parler de la date à laquelle ceci devait commencer. La même chose a été faite concernant

H0448 - 0032

O.Q.I. le Général Von Stuelpnagel."

Il est assez intéressant de voir les généraux s'occupant de choses politiques telles que l'attitude politique du Führer. Ensuite, nous en venons aux opérations finales concernant l'attaque. Pour le "plan vert" elle était fixée au 1er Octobre. Les préparatifs militaires s'activèrent à ce moment-là, et fin Août, début de Septembre, les préparatifs d'attaque contre la Tchécoslovaquie étaient très avancés. Les conspirateurs nazis s'occupaient de détails techniques : l'heure, le jour, les questions de mobilisation, de transports, et de ravitaillement.

Le 26 Août, l'accusé Jodl écrivit un mémorandum sous le titre : "Synchronisation de l'Ordre X et question des mesures d'attaque." Ceci est l'article 17 page 37 et 38 de la traduction en anglais des archives Schmundt concernant le "plan vert", numéro 388 PS. J'aimerais attirer l'attention de la Cour sur ce mémorandum Il prouve sans aucun doute la complicité de l'O.K.W. et des accusés Keitel et Jodl, quant à la façon dont ils ont créé un incident pour avoir une excuse afin d'entrer en guerre. Ceci montre la fausseté, la barbarie et le caractère criminel de l'attaque que l'Allemagne se préparait à déclancher. Je vais vous lire ce document en entier :

"Section L. - Ceci a été écrit à l'Etat-Major Général. Très secret. A l'attention des officiers supérieurs seuls. Berlin, le 24 Août 1938. Ceci ne peut être diffusé qu'à un seul exemplaire par officier : "Synchronisation pour déclanchement des hostilités et question des mesures d'avancée."

"Au sujet des essais d'aviation pour prendre l'ennemi par surprise, et pour prendre les aérodromes, nous demandons que l'ordre soit donné suffisamment tard, au mo-

H0448-0033

MENT du déclanchement "moins un" pour empêcher que les Tchécoslovaques connaissent la mobilisation de l'Allemagne ce jour-là. Les efforts de l'armée tendent plutôt en direction opposée. On voudrais laisser l'O.K.W. s'occuper de toutes les mesures avancées comprises entre "X moins trois" et "X moins un".

"Ceci concernerait une mobilisation rapide et sans heurts. Avec ceci en tête, l'O.K.W. demande aussi que l'ordre X soit donné à une heure qui ne dépasse pas 14 heures, le jour "X moins un". A ce sujet, nous devons dire ceci : Le "plan vert" démarera grâce à un incident créé en Tchécoslovaquie, qui provoquera l'Allemagne de façon suffisante pour justifier une intervention militaire. Fixer la date exacte de cet incident est de très grande importance." J'attire votre attention sur cette phrase :

"Il est de très grande importance de fixer l'heure exacte de cet incident. Ceci doit arriver, au moment où les conditions météorologiques seront favorables pour que nos forces aériennes supérieures puissent entrer en action, lorsqu'on pourra nous le faire savoir dans l'après-midi de "X moins un". On peut à ce moment-là correspondre tout de suite en donnant l'ordre "X" à 14 heures le jour "X moins un". A "X moins deux" on dira à la Marine, à l'Armée et à l'Aviation que quelque chose se prépare, et si le Führer veut bien suivre ces plans d'action, nous n'aurons plus besoin de discuter plus avant. A ce moment-là, aucune mesure d'avancée n'aura besoin d'être entreprise avant "X moins un". Il n'y aura pas d'explications et nous n'aurons pas l'air d'avoir créé cet incident."

"Des mesures d'avancée absolument essentielles doivent être données par ordre en temps voulu, et camouflées grâce à des manoeuvres et des exercices. Aussi, la question posée par le Ministère des Affaires étrangères pour savoir

H0448-0034

si on devrait rappeler tous les Allemands des territoires ennemis ne doit pas causer un départ trop rapide des sujets allemands en Tchécoslovaquie, avant que l'incident ne soit déclanché."

"La diplomatie ne doit pas bouger avant l'attaque aérienne. Ces coincidences pourraient être très graves et pourraient causer la mort de représentants de pays neutres. Même si pour des raisons techniques le soit est considéré comme étant préférable pour cet incident, alors le jour suivant ne peut pasmêtre le jour "X" , il devra être le jour suivant. N'importe comment, nous devons nous baser sur le principe que rien ne doit être entrepris avant l'incident, qui pourrait faire croire à une mobilisation. Laction la plus rapide doit être déclenchée après l'incident."

"Ces notes soulignent le grand intérêt que la Wehrmacht a dans cet incident, et montre bien que les intentions du Führer doivent parvenir à la Wehrmacht en temps voulu, si bien que les sections ne s'occuperont pas de l'organisation de l'incident. J'aimerais obtenir la décision du Führer concernant ces points."

"Signé : Jold"

Au bas de la page, sont inscrites des notes manuscrites de la main de Schmundt, adjoint militaire d'Hitler. Ceci démontre que le mémorandum a été soumis à Hitler le 30 Aôût, qu'Hitler était d'accord pour suivre les lignes générales, et que Jodl en a été prévenu le 31 Août. On retrouve encore ici les initiales de Jodl. Le 3 Septembre, Keitel et Von Brauchirsch virent Hitler au Berghof. Schmundt a gardé des archives de cette conférence. Celle-ci figure aux pages 39 et 40 du document 388 PS, sous l'article 18. Je vais vous lire les trois premiers paragraphes de ces archives. :

H0448 - 0035

"General Obert Von Brauchitsch. - Compte-rendu de l'heure exacte des transferts de troupes vers les zones d'exercice, terrains de manoeuvres pour le plan vert. Les unités de campagne seront transférées le 28, Septembre. De là, elles seront prêtes à entrer en action. Quand le jour "X" sera connu, ces unités feront leur manoeuvre en direction opposée."

"Fuhrer - Objecte : les troupes se rassembleront à deux jours de marche de distance. Il faut camoufler partout. Exercices de camouflement."

"L'O.K.H. doit connaître le jour "X" pour midi, le 27 Septembre. "

Vous remarquerez que Von Brauchitsch signala que les troupes de campagne seraient transférées aux Régions voulues par le "plan vert" le 28 Septembre, et rentreraient ensuite en action. Vous noterez aussi que l'O.K.H. devrait connaître le jour "X" pour midi, le 27 Septembre. Au cours de la suite de cette conférence, Hitler donna l'idée suivante concernant la stratégie que l'armée allemande devrait employer et de la force de défense Tchèque qu'elle aurait devant elle. Il parle de la possibilité de mettre de son côté les partisans de Henlein. La situation vers l'Ouest l'inquiétait. Schmundt hota encore ici : - je cite la dernière phrase, page 40 de la traduction anglaise :

"Le Fuhrer donne ses ordres pour les fortifications à l'Ouest. Amélioration des positions avancées autour de Aachen, et de Saarebruck. Construction de 300 à 400 emplacements d'artillerie, pour 1.600 pièces d'artillerie. Il parle aussi d'action de flanc."

Cinq jours plus tard, le Général Stuelpnagel demanda à l'accusé Jodl une assurance par écrit, selon laquelle l'O.K.W. connaîtrait cinq jours à l'avance les actions qui devaient être entreprises. Le soir, Jodl eut une conférence

H0448 – 0036

avec les généraux de l'aviation, concernant la synchronisation des opérations de l'Air et de Terre au début de l'attaque. Maintenant je lis un extrait du journal du Général Jodl, le 8 Septembre, page 5 de la traduction anglaise Document 1760 PS. :

"Le Général Steulpnagel O.Q.I. a demandé d'avoir par écrit la certitude que le Hant-Commandement de l'Armée connaîtrait cinq jours à l'avance la date d'exécution du plan. Je suis d'accord, et j'ajoute que la situation météorologique peut être évaluée jusqu'à un certain point seulement deux jours à l'avance, et que par conséquent à ce moment-là les plans pourraient être changés, c'est-à-dire le jour "D" moins deux" - en Allemand, c'est "X moins 2 tage"."

Le Général Steulpnagel mentionne que pour la première fois, il se demande si les bases précédentes du plan n'étaient pas en train d'être abandonnées. "Ce plan supposait que les puissances de l'Ouest n'interviendraient pas. Il semble que le Führer maintiendrait sa décision, bien que peut-être il ait changé d'opinion. On pourrait supposer que la Hongrie n'était pas sûre et que l'Italie était sur la réserve."

Jodl déclare :

"Maintenant, je dois admettre que je suis gêné aussi quand je compare le changement d'opinion concernant les probabilités politiques et militaires, d'après les directives des 24 Juin, 5 Novembre 1937, 7 Décembre 1937 30 Mai 1938 avec ses dernières déclarations. On doit savoir que les autres nations feront tout ce qu'elles pourront pour nous soumettre à une certaine pression. Nous devons admettre que très peu de personnes pourront résister à cette pression. La seule solution possible est d'informer seulement un très petit cercle des nouvelles qui pourraient

H0448-0037

nous causer de l'anxiété, et de ne pas donner à ces nouvelles une trop grande diffusion, comme précédemment."

"De 16 heures à 21 heures, conférence avec le Chef du Commandement de l'Armée, et le Chef de l'Etat-Major Général de l'Aviation. Etaient présents : Jeschonnek Commhuber, Sternberg et moi-même. Nous étions d'accord pour l'ordre du jour D. (X moins un, 4 heures) et d'avertir avant l'aviation (jour D moins un - X moins un - 7 heures) L'heure Y devait encore être examinée. Certaines formations ont une heure de vol avant d'arriver à leur objectif."

Plus tard, le soir du jour suivant, le 9 Septembre, Hitler convoque les accusés Keitel, le Général Von Brauchitsch et Halder à Nuremberg. Le Dr Todt, ingénieur s'occupant des constructions est venu à cette conférence un peu plus tard. Cette conférence dura de 10 heures du soir jusqu'à 3 heures 1/2 du matin. Je me réfère aux archives du Schmundt, pages 41 à 43 du document 388 PS. Au cours de cette réunion, le Général Halder regarda les missions que devaient accomplir quatre armées allemandes qui devaient participer à l'attaque : les 2ème, 10ème, 12ème, et 14ème armées allemandes. Avec son enthousiasme pour les plans militaires, Hitler parla alors de manoeuvres stratégiques que l'on devait prendre en considération au fur et à mesure que l'attaque avancerait. Je citerai seulement quatre paragraphes commençant avec le résumé des remarques de Bon Brauchitsch :

"Général Oberst Von Brauchitsch - Utilisation de divisions motirisées. On s'est basé là-dessus à cause de la situation difficile en Autriche au point de vue des chemins de fer. Les autres divisions étaient prêtes à marcher, mais il y avait une difficulté pour les avoir à l'heure voulue. A l'Ouest, des véhicules devront partir le 20 Septembre si le jour "X" reste toujours le même. Les ouvriers quitteront le 23, en se relayant. Les spécialistes resteront, suivant

H0448 - 0038

les décisions du Commandement de l'Armée n° 2."

"Fuhrer - Je ne vois pas pourquoi les ouvriers devraient rentrer chez eux aussitôt que le Jour "X" moins 11 - D'autres ouvriers et des gens voyageront le jour de la mobilisation. Ainsi, le matériel de chemin de fer, le matériel roulant pourront rester sur [illegible] place plus tard."

"Général Keitel" - "Les ouvriers ne tombent pas sous la juridiction des districts de l'Ouest. Des trains seront pris."

"Von Brauchitsch - 235.000 hommes du service du Travail seront pris en compte, et seront mobilisés. 96 bataillons de construction seront distribués aussi à l'Est 40.000 ouvriers spécialisés resteront à l'Ouest."

A partir de cette date, les conspirateurs nazis s'occupèrent des plans qu'il fallait établir avant l'attaque. Le 11 Septembre, l'accusé Jodl eut une conversation avec un représentant du Ministère de la Propagande, concernant la manière dont on pourrait faire accepter la violation allemande des lois internationales, et la façon de les exploiter au sujet des Tchèques. Je lis le 11 Septembre, dans le journal de Jodl, page 5 - traduction anglaise, document 1760, [illegible] PS.

"Dans la conférence de l'après-midi, avec le Secrétaire d'Etat Jamker , pour le Ministère Public de la Propagande, concernant le travail imminent. Les préparatifs pour réfuter nos propres violations de lois internationales et l'exploitation de la violation des lois internationales par l'ennemi étaient considérés comme très importants."

Cette discussion tourna à une étude détaillée de la Section de Jold - Section L de l'O.K.W. Je présente comme preuve le document C-2 - Numéro U.S.A. 90. Ceci

H0448 - 0039

est une copie au papier carbone du document original, et signée au crayon. Sept exemplaires de ce document furent faits et distribués le 1er Octobre 1938, à l'O.K.H' et à l'O.K.N. la Luftwaffe et le Ministère des Affaires étrangères.

Dans cette étude, on avait prévu à l'avance les violations par l'Allemange des lois internationales concernant l'invasion de la Tchécoslovaquie, et on suggérait, la contre-propagande par les agences de propagande. Ce document est très secret. En regardant l'original, vous pouvez voir que cette étude d'anticipation pour violer les lois internationales était préméditée. Le document est préparé sous forme de tableau. Il y a sur la colonne de gauche les prévisions de lois qui seraient violées. Dans la deuxième colonne, vous avez des exemples d'incidents. Dans la troisième et quatrième colonnes l'attitude à adopter vis-à-vis de ces incidents, d'après les lois de guerre et les lois internationales. La cinquième colonne malheureusement n'a aucune place dans ce document, et est absolument vierge. Elle était réservée aux explications que le Ministère de la Propagande devait présenter.

Je vais d'abord citer la lettre qui accompagnait ces documents :

"Ci-joint une liste établie par la Section L de l'O.K.W. de violations de lois internationales que nous supposons presque à coup sûr devoir être faites par les troupes. Vu le peu de temps que nous avons eu pour établir ce travail, les colonnes C-1 et C-2 ont été remplies ici. Les différents services des Forces Armées doivent nous envoyer leur opinion, de façon que nous puissions réviser et refaire une nouvelle version de ceci. Nous demandons la version du Ministère des Affaires étrangères. Le Chef du Commandement Suprême des Forces Armées. Par ordre,

H0448-0040

signé : Burkner."

Je regrette, je n'aurai sans doute pas le temps de vous lire beaucoup de pages de ces documents, Je vais me limiter aux premiers dix incidents prévus, pour ces incidents, on devait trouver des justifications. Ceci est la deuxième colonne du tableau.

"1°) Au cours d'un raid aérien sur Prague, l'Ambassade Britannique est détruite.

" 2°) Des Anglais ou des Français sont blessés ou tués.

"3°) Le Hradschin est détruit.

"4°) En se basant sur un compte-rendu Tchèque on a utilisé des gaz toxiques. Nous ordonnons d'envoyer des projectiles à gaz.

"5°) Des civils Tchèques, n'ayant pas l'air de soldats, sont pris en train de faire du sabotage : destruction de ponts importants, destruction de ravitaillement alimentaire pour les animaux, pillage de soldats morts ou blessés. - On les fusille.

"6°) Des soldats ou des civils Tchèques capturés sont envoyés pour faire du travail sur les routes : travail de cantonniers, ou chargement de munitions.

"7°) Pour des raisons militaires, on a besoin de réquisitionner de la nourriture de la population tchèque. Donc, la population souffre de la faim.

"8°) la population Tchèque est, pour des raisons militaires, évacuée vers l'arrière.

"9°) Les églises sont utilisées dans des buts militaires.

"10) En accomplissant leur mission, des avions allemands survolent la Pologne. Il en résulte un combat aérien avec de l'aviation Tchécoslovaque."

De Nuremberg, le 10 Septembre, Hitler

H0448 - 0041

envoya un ordre pour le Reichsarbeitsdienst (le Service du Travail en Allemagne) pour le mettre sous les ordres de l'O.K.W. Cet ordre secret ...

M. LE PRESIDENT - Ne devriez-vous pas lire la justification concernant les gaz ? C'est le n° 4.

M. ALDERMAN - C'était un incident au sujet d'un compte-rendu. On dirait que les Thèques avaient utilisé des gaz, et à ce moment-là, les Allemands donneraient l'ordre d'envoyer des projectiles à gaz. Dans l'autre colonne à côté, d'après les déclarations de Juin 1935, l'utilisation des gaz de guerre chimique ou de guerre par microbe était défendue. Beaucoup de pays se réservèrent des droits concernant les gaz.

Sous la colonne "justification par les lois de la guerre". Si l'ennemi - en ce cas les Tchèques - se sert des gaz défendus en temps de guerre, nous devons le faire savoir au monde, le faire croire au monde, et ceci doit être prouvé, si nous pouvons le prouver. C'est pour nous une justification, si nous leur envoyons des obus à gaz. Nous devons rendre public le fait que l'ennemi était le premier à se servir de gaz. Il est très important de trouver cette preuve, Si ceci n'est pas fondé, ou pas véritablement bien fondé l'attaque par les gaz doit être présentée comme représailles, comme les Italiens l'ont fait au cours de la guerre d'Abyssinie. Dans ce cas néanmoins la justification de ces représailles doit être donnée.

H0448 - 0042

De Nuremberg, le 10 septembre, HITLER envoya un ordre mettant le Reichsarbeitsdienst (le Service du Travail Allemand) sous le contrôle de l'O.K.W.

J'aurais voulu vous lire le document n° IO en entier, dont voici un extrait : " en accomplissant leur devoir, les avions allemands survolent les territoires polonais, et là, ils ont eut un combat aérien avecl'aviation tchécoslovaque".

Sous l'entête :"Attitude au point de vue de la Loi Internationale" :

"D'après l'Article I de la Convention de La Haye, le I8 Octobre I907, on ne doit pas violer les territoires neutres. Si on le fait exprès, on agit contre les lois internationales, si les pays neutres ont interdit les combats aériens au dessus de leur territoire. Si les avions allemands survolent la Pologne, ceci constitue une violation de Loi Internationale, si cette action n'est pas autorisée.

Maintenant sous l'entête "Justification par les Lois de Guerre","on devrait d'abord commencer par nier. Si ceci ne réussit pas, on fera des excuses, en se basant sur le fait qu'on a mal calculé la navigation. On offrira compensation et excuses".

LE PRESIDENT.- Voulez-vous continuer jusqu'à une heure moins le quart.?

Mr ALDERMAN.- Très bien je vais continuer.

Je parlais d'un ordre du I4 Septembre, dans lequel l'accusé KEITEL donnait des instructions détaillées. Non, excusez-moi, je parlais de l'ordre d'HITLER du 8 Septembre, de Nuremberg, pour mettre les Service du Travail allemand à la disposition de l'O.K.W. Cet ordre était très secret, on en a fait vingt-cinq exemplaires. Celui-ci est le numé-

...

H0448 - 0043

ro 20 page 44, archives SCHMUNDT, je vaisen lire un extrait.:

- I°)"Toute l'organisation R.A.D. est mise à la disposition et est sous le commandement du Haut-Commandement de l'Armée, à partir du I5 Septembre."
- 2°)"Le Chef de l'O.K.W. décide ce que l'on doit faire avec cette organisation en rapport avec le Chef du Travail du Reich, en en référant de temps en temps aux Commandants Suprêmes de la Marine, de l'Armée et de l'Aviation. Pour ce qui est des questions se rapportant à la compétence, d'une décision finale sera prise d'après mes instructions .
- 3°)"Pour l'instant cet ordre ne sera diffusé qu'aux services et aux personnels qui sont directement intéressés par cet ordre". "Signé : Adolf HITLER".

Quatre jours plus tard, le I4 Septembre, l'accusé KEITEL donnait des instructions détaillées pour l'utilisation de certaines unités de la R.A.D. (Service du Travail), sous le n° 2I des archives SCHMUNDT page 4⅗ de la traduction angl. Je ne crois pas avoir besoin de lire ce texte devant la Cour.

Il y a un autre ordre émis par JODL le I6 Septembre, Chapitre 24, page 48 de la traduction. Je peux lire simplement le titre "Utilisation du Service du Travail du Reich pour effectuer des manoeuvres avec la Wehrmacht".

I°) A partir du I5 Septembre, les Unités suivantes seront sous le Commandement du Commandant en Chef de l'Armée, les Bataillons de Construction, troupes légères. Dans le journal de JODL, on trouve des indications sur le problème de l'O.K.W. vers le milieu de Septembre, deux semaines avant le jour J.

Je lis maintenant les réponses pour les I5 & I6 Septembre, pages 5 & 6 de la traduction anglaise du journal de JODL.:

...

H0448 – 0044

"A la conférence du matin, avec le Chef du Commandement Suprême de l'Armée, et le Chef d'Etat-Major Général de l'Armée et de l'Air, nous avons parlé de la question des avoir si on pouvait avancer la date à cause du développement rapide de la situation.

"I6 Septembre.- Le Général KEITEL est revenu à I7 h. de Berghof. Il nous parle des résultats de la conférence entre CHAMBERLAIN et le Fuhrer, la prochaine conférence aura lieu à Godesberg, les 2I & 22.

"Avec le consentement du Führer, nous avons donné l'ordre, l'après-midi au Commandement Suprême de l'Armée et au Ministre des Finances, d'aligner sur la frontière tchécoslovaque le V.G.A.D. (Je crois qu'il s'agit d'une garde motorisée renforcée)."

De la même façon, un ordre fut donné aux chemins de fer, pour que tout le matériel roulant vide soit préparé clandestinement, pour pouvoir se concentrer, au service de l'Armée, pour assurer le transport de l'armée à partir du 28 Septembre. L'ordre concernant le matériel roulant disponible, auquel le Général JODL fait allusion, figure à l'Article 22 page 47 aux archives de SCHMUNDT.

Dans cet ordre, KEITEL disait aux chemins de fer d'être prêts le 28 Septembre, mais de continuer à travailler sur les fortifications de l'Ouest, même après le 20 Septembre, dans un but de camouflage. Je vais vous citer les quatre premiers paragraphes de cet ordre :

"Le Reichbahn allemand, doit nous fournir des trains composés de waggons vides, en grand nombre, pour le 28 Septembre, pour des exercices de mobilisation, Ceci doit avoir priorité sur tout autre trafic.

Je considère, que ceci ne se rapporte à des ouvrages de fortifications à l'ouest. Ces trafics devraient être

?...

H0448 - 0045

réduits le I7; Le matériel d échargé le 20 Septembre.

La 5ème Divisi on de l'Etat-Major Général de l'Armée devra donc donner de nouveaux ordres, une fois qu'elle aura consulter les autorités en question.

Néanmoins, d 'après les directives du Führer, tous les efforts devraient être poursuivis pour fournir le matériel en aussi grande quantité que possible, même après le 20 Septembre I938, c eci afin de camoufler le trafic, et aussi pour pouvoir continuer des t ravaux très important s sur les lignes dedéfense.

Une des dernières phases de l'agression commença le I8 Septembre. De cette date, jusqu'à 28, beaucoup d'ordres furent donnés pour la préparation de l'attaque. Ces ordres figurent dans les archives de SCHMUNDT. Je prendrai pas votre temps en essayant de vous les lire tous.

Le I8 Septembre, les cinq armées qui devaient prendre part à l'action, la seconde, la huitième, la dixième, la douxième et la quatorzième, reçurent leurs papiersL

(Article 26, page 50 de latraduction anglaise). HITLER approuvait la mobilisation secrète de cinq divisi ons à l'Ouest pour protéger les arrières allemands au cours du Plan Vert. Ceci figure à l'Article 3I page I3 archives SCHMUNDT. Excusez-moi, c'est à la page 55? Cet ordre était "très secret", Berlin le 27 Septembre I938, I9 h.20, 45 exemplaires, celui-ci est le seixième.

"Le Führera approuvé la mobilisation des cinq divisions de l'Ouest, le Führer et le Chef Suprême des Forces Armées, se sont réservés le droit de donner ces ordres pour les zones fortifiées, et d'évacuer ces zones où se trouvaient des ouvriers de l'Organisation TODT.

...

H0448 - 0046

L'O.K.W. rassemblera le plus possible, d'abord les sections qui sont prêtes à partir, ensuite les Divisions restant dans leurs zones d'attente. Signé JODL."

LE PRESIDENT.- La séance est levée, elle reprendra à 14 heures.

C28
7
D

TRIBUNAL MILITAIRE INTERNATIONAL
88888888888

Compte-rendu de la séance du 3 Décembre I945
ouverte à 2 h. sous la présidence de
Lord Justice Lawrence

M.ALDERMAN.- Plaise au Tribunal je voudrais tout d'abo apporter une rectification concernant un document dont j'ai lu des extraits ce matin, c'est le point 3I des Archives de Schmundt, j'ai lu le nom de Jodl comme signataire, alors que j'aurais dû lire Keitel .

Comme je présentais le détail du document qui a été déposé comme preuve, je crois qu'il serait bon de s'arrêter un instant et de rappeler le cadre dans lequel ces évènements se produisirent . Le monde ne pourra jamais oublier le pacte de Munich et tout ce qui y a conduit . Comme cette crise se développait en Août et Septembre I938 , des efforts désespérés des hommes d'Etat du monde pour préserver la paix avaient lieu, mais ils connaissaient bien mal les plans et les projets désastreux des chefs nazis . Ce que l'on présente aujourd'hui au Tribunal est l'histoire intérieure qui se déroulait dans les coulisses de Munich . Nous pouvons maintenant écrire sur la page de l'Histoire , la vérité concernant la fraude et la duplicité des conspirateurs nazis en obtenant pour leurs propres buts, ce pacte de Munich comme un tremplin pour leur agression . On ne peut pas revivre cette terreur de la guerre qui saisit tous ceux qui aiment la paix, sans comprendre cet espoir de paix qui vint avec le pacte de Munich . On ne voyait pas alors que c'était un piège soigneusement tendu . Le caractère odieux des hommes qui développaient ce plan d'agression et de guerre est clairement démontré par leurs propres documents .

D'autres discussions eurent lieu entre l'armée et la Luftwaffe au sujet de l'heure et du jour propices à l'attaque

H0448 – 0047

H0448 – 0048

Elles portent les initiales de Jodl et révèlent des divergences dans les points de vue en Septembre I938. Document 54 page 90 des archives de Schmundt . J'en lirai les trois premiers paragraphes , sous le titre : Très secret , à ne transmettre que par des officiers, Notes de conférence Berlin 27 Septembre I938 . Quatre copies . Première copie au sujet du plan Gruen :"Heure coordonnée de l'attaque par l'armée et par les forces aériennes le jour X . En principe, tous les efforts doivent être faits pour une attaque coordonnée par l'armée et par l'aviation, le jour X . L'armée désire attaquer à l'aube, c'est à dire vers 6h I5 , elle désire aussi mener quelques opérations limitées la veille au soir, qui cependant n'alarmeraient pas le front Tchèque tout entier .

"L'heure d'attaque de l'aviation dépend des conditions météréologiques . Celles-ci pourraient modifier l'heure de l'attaque et limiter aussi la zone d'opération . Le temps de gagner quelques jours par exemple, retarderait le déclenchement. L'heure serait de 8 heures à II heures du matin à cause du plafond très bas en Bavière ."

Je saute aux deux derniers paragraphes . Page 9I Donc, l'on propose une attaque de l'armée indépendante de l'attaque par 'aviation , à l'heure jugée propice par l'armée, 6h I5 , et autorisation de mener des opérations limitées avant, mais dans la mesure où elles n'alerteront pas le front tchèque tout entier . La Luftwaffe attaquera à l'heure la plus favorable pour elle . L'initiale à la fin du document est J , vraisemblablement Jodl .

Le jour même, 27 Septembre, l'accusé Keitel envoya un Memorandum très secret à l'accusé Hess et au Reichsfuhrer SS Himmler pour informer les officiels du Parti nazi . Ce memorandum figure , 32 de Schmundt, 52 de la traduction anglaise.

LE PRESIDENT.- Quelle page avez-vous dit ?

M.ALDERMAN.- C'est le document 52 dans les archives de Schmundt et la page 56 de la version anglaise .

H0448 - 0049

"Etant donné la situation politique, le Fuhrer Chancelier a ordonné que des mesures de mobilisation soient prises pour les forces armées, sans que la situation politique soit empirée en lançant l'ordre de mobilisation X ou le texte chiffré correspondant . Dans le cadre de ces mesures de de mobilisation, il est nécessaire que les autorités des forces armées envoient des requêtes aux diverses autorités du Parti et de l'organisation, qui soient en relations avec le lancement préalable de l'ordre de mobilisation ., mesures d'exécutions avec des noms chiffrés spéciaux .

"Cette situation spéciale exige que l'on réponde à ces exigences, même si le mot chiffré n'a pas été donné à l'avance , immédiatement et sans en référer aux autorités supérieures , les requêtes de l'O.K.W. exigeant que les services subordonnés reçoivent des instructions immédiates à cet effet afin que la mobilisation des forces armées puisse être exécutée en accord avec le plan ."

Je passe au dernier paragraphe .

"Le commandement suprême des forces armées demande en outre que toutes les mesures qui ne sont pas prévues dans le plan et qui sont entreprises par des organisations du Parti ou par la Police comme résultat de la situation politique , soient référées immédiatement et dans tous les cas, au commandement suprême des forces armées . C'est seulement alors que l'on pourra veiller à ce que ces mesures soient exécutées dans la pratique . Chef du commandement suprême des forces armées / Keitel."

Deux autres inscriptions dans le Journal de l'accusé Jodl révèlent le degré auquel les conspirateurs préparaient leurs préparatifs d'attaque même pendant la période de négociations qui eut comme conclusion l'accord de Munich . Je cite ce qu'il a écrit dans son Journal les 26 et 27 Septembre .

H0448 - 0050

LE PRESIDENT.- Avez-vous présentes à l'esprit les dates de la visite de Chamberlain et de l'accord proprement dit ?

M.ALDERMAN.- Le Pacte de Munich date du 29 Septembre . Ce qui est écrit ici a donc été écrit trois jours avant le Pacte .

"26 Septembre : le Chef du commandement suprême des Forces armées agissant par l'intermédiaire du Commandant suprême de l'armée a arrêté le projet de marche d'approche des unités de la Frontière Tchèque, parce qu'il n'est pas nécessaire et parce que le Fuhrer n'a pas l'intention de pénétrer à l'intérieur des frontières, avant le 30, quelle que soit la situation . L'ordre d'approcher de la frontière Tchèque ne devra être lancé que le 27
Le soir du 26 les stations de radio de Breslau, de Dresde et de Vienne sont à la disposition du Ministère du Reich pour l'information populaire et pour la propagande ; pour gêner si possible les émissions de propagande Tchèque .

"La question posée par les départements des pays étrangers de savoir si les Tchèques seront autorisés à émigrer et à traverser l'Allemagne dépendra de la décision du Commandement suprême des forces armées .

" I5h.I5: le Chef du commandement suprême informe le général Stumpf du résultat des conversations de Godesberg , au sujet de l'opinion du Fuhrer : en aucun cas le jour X n'arrivera avant le 30 . Il est important que nous ne nous permettions pas d'être entrainés dans des engagements militaires sur la foi de rapports, avant d'avoir la réponse de Prague .

"Une question de Stumpf au sujet de l'heure est tranchée par la réponse de J.: étant donné la situation météréologique une intervention simultanée de l'aviation et de l'armée ne saurait être espérée . L'armée veut utiliser l'aube, l'aviation ne peut commencer que plus tard,

H0448 - 0051

étant donné les fréquents brouillards . Le Fuhrer doit décider lequel des commandants en chef aura la priorité L'opinion de Schmundt est aussi que l'attaque de l'armée doit avoir lieu .

"Le Fuhrer n'a pris aucune décision pour le moment au sujet d'une attaque contre Prague .

"20 heures : Le Fuhrer s'adresse au peuple et au monde dans un discours important prononcé au Palais des Sports . "

Puis vient ce qu'il a écrit le 27 Septembre :

"I3h.20 Le Fuhrer consent à ce que la première vague d'attaque atteigne une ligne d'où il pourrait s'élancer vers l'aire de rassemblement , le 30 Septembre ."

Cet ordre mentionné par le général Jodl est aussi relaté par le fidèle Schmundt . Document 35 page 57 des archives . Je le lirai dans son texte intégral . C'est l'ordre qui a amené les armées nazies au point de départ pour une agression sans provocation, et brutale .

"28 Septembre I938, très secret . Memorandum : A I3heures, le 27 Septembre, le Fuhrer et commandant suprême des forces armées a ordonné les mouvements des unités d'assaut à partir de leur zone de manoeuvres jusqu'à leur point de départ . Les unités d'assaut, environ 2I régiments renforcés , ou 5 divisions doivent être prêts à commencer l'action contre grun le 30 Septembre, la décision ayant été prise un jour avant, à midi .

Cet ordre fut transmis au général Keitel par le major Schmundt à I3heures 20 et les armées nazies furent immobilisées sur les frontières tchécoslovaques .

Revenons en arrière pour examiner une autre phase de l'agression contre les Tchèques . Les préparatifs militaires pour l'action contre la Tchécoslovaquie ne s'étaient pas déroulés dans le vide , ils avaient été précédés d'une cam-

H0448 - 0052

pagne habilement conque, destinée à propager la désobéissance civile dans l'Etat Tchécoslovaque ; en utilisant les techniques qu'ils avaient déjà mises au point dans d'autres aventures clandestines et furtives, les conspirateurs nazis pendant bien des années utilisèrent l'argent, la propagande et la violence pour miner la Tchécoslovaquie .

Dans ce programme les nazis dirigèrent leur attention sur les personnes d'origine germanique vivant dans le pays des Sudètes , une région montagneuse, auprès de la Bohème et de la Moravie au Nord, à l'Ouest et au Sud .

J'attire maintenant l'attention du Tribunal sur le document 998 PS USA 9I qui porte comme titre : Les crimes allemands contre la Tchécoslovaquie . C'est le rapport officiel du gouvernement Tchécoslovaque pour la poursuite et le procès des Grands criminels de guerre allemands . Je crois que ce rapport est clairement compris dans les clauses de l'article 2I du Statut, comme un document que le Tribunal acceptera sans autre preuve , l'article 2I prévoyant que le Tribunal n'exigera pas des preuves de faits notoires, mais les acceptera comme suffisamment établis . Il acceptera également comme authentiques les documents officiels du gouvernement et les rapports présentés par les gouvernements des nations unies y compris les documents établis par les divers pays alliés pour la poursuite des Criminels de guerre et les documents présentés par les tribunaux militaires de n'importe quelle des Nations unies .

Puisque d'après cet article le Tribunal acceptera ce rapport comme authentique,, ayant été établi par le gouvenement Tchèque, je désire résumer pour le Tribunal les pages 9 et I2 de ce rapport pour montrer l'arrière plan de l'intrigue nazie qui suivit à l'intérieur de la Tchécoslovaquie .

L'agitation nazie en Tchécoslovaquie date des premiers jours du Parti nazi . Dans les années qui suivirent

H0448 - 0053

B 7

la première guerre mondiale, un parti des ouvriers allemands nationaux-socialistes D.N.S.A.P. qui maintenait des liens étroits avec le parti Hitler, N.S.D.A.P. eut une grande activité dans le pays des Sudètes. En I932 les meneurs du Folk sport organisation qui correspondait aux SA des nazis ou schulabteilung adhéra ouvertement aux 2I points du programme hitlérien dont le premier demandait l'union de tous les Allemands dans une grande Allemagne . Peu de temps après ils furent accusés d'avoir fait des plans pour une révolte armée au service d'une puissance étrangère et furent condamnés pour avoir comploté contre la République Tchèque 7.

Vers la fin de l'année I933 le parti national-socialiste de Tchécoslovaquie anticipa sa dissolution en se liquidant volontairement et plusieurs de ses chefs s'enfuirent vers la frontière en Allemagne . Plus d'une année après, l'activité nazie en Tchécoslovaquie continua clandestinement. Le Ier Octobre I934 avec l'approbation et le soutien des conspirateurs nazis, un certain gymnaste Conrad Henlein établit le German ost front, le front patriotique allemand, Deusche Heimat front qui, au printemps suivant devint le parti allemand des Sudètes : S.D.

Profitant de l'expérience du parti national-socialiste Tchèque, Henlein niait tout rapport avec les nazis allemands, il rejetait le pan-germanisme et déclarait son respect pour la lib erté individuelle et sa loyauté à l'honnête démocratie et envers l'Etat tchèque . Son parti cependant était bâti sur les bases du principe du Fuhrer nazi et il devint son Fuhrer . En I937 quand la puissance de l'Allemagned'Hitler fut devenue évidente, Henlein et ses partisans prirent un ton plus agressif, exigeant , sans définition, je cite " une autonomie totale pour les Sudètes .

H0448 - 0054

Le S.D.P. déposa des propositions devant le Parlement Tchèque qui en substance aurait créé un Etat à l'intérieur de l'Etat . AAprès l'annexion de l'Autriche par l'Allemagne en mars I938, les partisans de Henlein qui maintenant étaient ouvertement organisés sur le modèle nazi, intensifièrent leur activité . Une propagande anti-sémite non déguisée commença par la presse de Henlein . La campagne contre le bolchevisme fut intensifiée, le terrorisme dans les communautés dominées par Henlein s'accentua . Une organisation de troupes de chocs formée d'après les principes des SS nazis , fut établie et connue comme le F.S. Freiwilliger Schutz ou milice volontaire .

Le 24 Avril I938 dans un discours adressé au Congrès du Parti à Carlovivari Henlein proclama ouvertement au début ce qu'il appelait son programme de Carlsbad. Dans ce discours qui était un écho d'Hitler par le ton et par le contenu Heinlen affirmait le droit des Allemands des Sudètes de professer une philosophie politique allemande qui, cela était clair, signifiait le national-socialisme .

Comme l'été de I938 s'écoulait, les partisans de Henlein utilisèrent toutes les tactiques de la Cinquième colonne nazie. Comme les pages I2 à I6 du rapport officiel Tchèque le résument, ces techniques comprenaient :

a) espionnage, . L'espionnage militaire fut conduit par le S.D.B, le SS et par les autres membres de la minorité allemande au profit de l'Allemagne . On dressa des cartes des fortifications tchèques, et des informations sur les mouvements des troupes tchèques qui étaient acheminées vers les autorités allemandes .

b) nazification des organisations allemandes en Tchécoslovaquie . Les partisans de Henlein systématiquement entrainèrent la vie entière de la population allemande en Tchécoslovaquie . Les associations et les centres sociaux et culturels subirent graduellement un gleischal/tung c'est à dire une épuration.

H0448 - 0055

par le S?D.P .

Parmi les organisations assimilées par les partisans de Henlein il y eut des sociétés sportives, des clubs nautiques, des associations d'anciens soldats et des sociétés de choristes . Les partisans de Henlein s'intéressaient particulièrement à la pénétration de toutes les institutions d'affaires afin d'amener à leur cause et à leurs côtés les directeurs de banques, les propriétaires ou directeurs d'usines, les directeurs de firmes commerciales . Au cqs où le propriétaire ou directeur était juif, ils essayaient d'obtenir la collaboration du personnel bureaucratique et technique de l'institution .

c) Direction allemande . Les partisans de Henlein maintenaient un contact permanent avec les personnalités nazies désignées pour diriger les opérations à l'intérieur de la Tchécoslovaquie . Des réunions en Allemagne, au cours desquelles les partisans de Henlein étaient exhortés et instruits pour leur activité de Cinquième colonne , étaient camouflées car on les tenait en liaison avec les Singer feste ou festivals de choristes . Des exibitions de gymnastes, et des assemblées sportives ainsi que des réunions commerciales comme la Foire de Leipzig .Chaque fois que les conspirateurs nazis en avaient besoin, le devoir des partisans de Henlein était de provoquer des incidents .

d) Propagande . Une propagande destructive et subversive fut dirigée en Tchécoslovaquie dans les émissions radiophoniques d'Allemagne et trouva son écho dans la presse allemande . Goebbels appelait la Tchécoslovaquie "un nid de bolchevistes" et propageait de faux rapports sur les troupes et les avions russes concentrés à Prague .

Sous la direction du Reich les partisans de Henlein propageaient des rumeurs dans les Sudètes qui contribuaient à augmenter la tension et à créer des incidents . Une littérature nazie illégale, entrée par contrebande d'Allemagne, était largement répandue dans les régions frontalières, puis

H0448 – 0056

la presse de Henlein, plus ou moins ouvertement épousa l'idéologie nazie et la répandit dans la population allemande des Sudètes .

e) Terrorisme . Les conspirateurs nazis fournirent aux partisans de Henlein et particulièrement aux SS, de l'argent et des armes avec lesquels ils pouvaient provoquer des incidents et maintenir un état de trouble permanent . Des gendarmes, des officiers des Douanes et d'autres fonctionnaires tchèques étaient attaqués . On lança un boycottage des commerçants et docteurs juifs . Les partisans de Henlein terrorisaient la population qui leur était hostile et la Gestapo nazie franchissait la frontière et entrait dans les régions frontières pour enlever les citoyens Tchèques au-delà de la frontière et les transporter en Allemagne . Dans plusieurs cas des ennemis politiques des nazis furent assaillis et assassinés sur le sol Tchèque . Des agents nazis assassinèrent le professeur Théodore Lessing en I933 et l'ingénieur Formisén I935 , ces deux hommes étant des anti-nazis et s'étant enfuis d'Allemagne après qu'Hitler eut pris le pouvoir, et ayant cherché refuge en Tchécoslovaquie .

Peu de temps après on n'eut plus besoin de prétendre et de tromper . Conrad Henlein fit une déclaration claire et franche de la mission qui lui avait été confiée par les conspirateurs nazis . Je dépose comme preuve le document 2853 PS. un extrait d'une conférence faite par Conrad Henlein et cité dans le livre I , Quatre années de combat publié par le Ministre des Affaires étrangères Tchécoslovaque, je cite la page 29 . Ce livre a été marqué pour identification, comme document USA 92 , mais sans le déposer comme preuve, je demande au Tribunal de l'accepter comme authentique sans preuve supplémentaire . J'en lirai un extrait de la page 29 . Cette conférence fut faite par Henlein le 4 mars I94I dans l'auditorium de l'Université de Vienne, sous les auspices de la Wiener Verwaltungs Akademie . Pendant une

H0448 – 0057

JN 14 h. 4$

fouille complète des bibliothèques de Vienne il nous a été impossible de trouver une copie supplémentaire du texte allemand.

Ce texte est une version anglaise. Les journaux de Vienne, le jour suivant, ne présentaient que des morceaux de la conférence. Cependant, cette version anglaise est une publication officielle du gouvernement tchèque, et, par conséquent, elle représente la meilleure preuve que nous puissions offrir du discours de Henlein.

Dans cette conférence sur le cycle de la lutte pour la libération des Sudètes, Henlein dit :

" Le National Socialisme se déversa bientôt sur nous allemands des Sudètes. Notre lutte était d'un caractère très différent de ce qu'elle fut en Allemagne bien que nous ayons été forcés de nous comporter différemment en public. Nous étion naturellement secrètement en contact avec la révolution nationale socialiste en Allemagne afin de pouvoir y participer. La lutte pour la grande Allemagne se déroula sur le sol des Sudètes aussi. Cette lutte ne pouvait être menée que par ceux qu'inspirait l'esprit du national socialisme, les personnes qui étaient de véritables partisans de notre Fuehrer quelque fut leur apparence extérieure. Le destin me choisit pour être le chef du groupe national socialiste dans la dernière phase de sa lutte. Quand, en 1933, les chefs du NSDAP me demandèrent d'assumer la direction politique des Allemands des Sudètes, il y avait des problèmes difficiles à régler. Est-ce que le parti national socialiste devait continuer à mener son activité de façon illégale, ou bien, afin de préparer le retour au Reich, devait-il mener sa lutte par des métho-

H0448 - 0058

des apparemment légales en camouflant son activité. Pour-
nous autres, Allemands des Sudètes, seule la deuxième alter-
native semblait possible pour sauvegarder notre groupe na-
tional dont l'existence était en jeu. Il eut été certaine-
ment plus facile d'échanger cette lutte difficile et épui-
sante pour l'esprit pour le geste héroïque d'avouer fière-
ment notre adhésion au national socialisme et d'entrer dans
les prisons tchèques, mais il semblait plus que douteux que
par ce moyen nous pussions achever la tâche politique de
détruire la Tchécoslovaquie comme bastion de l'alliance diri-
gée contre le Reich allemand. "

Le récit de l'intrigue nazie que je viens de faire devant le Tribunal et le plan général de ce complot comme le gouvernement tchécoslovaque l'a reconstitué au début de cet été. Depuis lors les documents saisis et d'autres informations que nous avons obtenues depuis la défaite de l'Allemagne ont démontré clairement et de façon définitive que l'implication qui jusqu'à maintenant ne pouvait être déduite des conspirateurs nazis dans l'agitation qui eut lieu au pays des Sudètes.

Je dépose comme preuve le document n° 3060 PS, document USA 93. C'est le brouillon original, écrit à la main, d'un télégramme envoyé de la légation allemande à Prague le 16 mars 1938, au Ministère des Affaires étrangères à Berlin. Il a été probablement écrit par l'ambassadeur allemand Eisenlohr. Il démontre de façon décisive que le mouvement de Henlein était un instrument, un pantin aux mains des conspirateurs nazis. Le parti de Henlein, et cela paraît dans ces documents était dirigé de Berlin et de la légation allemande à Prague. Il ne pouvait y avoir de politique propre. Même les discours de ses chefs devaient être coordonnées avec les vues des autorités allemandes. Je lis ce télégramme :

H0448 – 0059

JN 3

S Prague, 16 mars 1938

Ministère des Affaires Etrangères Berlin (Ligne secrète) n° 157 du 16 mars

avec mention de l'ordre télégraphique n° 30 du 14 mars

"La semonce passée à Franck a eu un effet salutaire. J'ai discuté des questions avec Henlein qui récemment m'avait évité et avec Franck de façon séparée. J'ai reçu les promesses suivantes.

1 La ligne de conduite de politique étrangère allemande transmise par la légation allemande est seule décisive pour la politique et la tactique du parti allemand des Sudètes. Mes directives doivent être données au pays implicitement.

2 Les discours publics et la presse seront coordonnés sur l'approbation de me part. Les rédacteurs du Zeit doivent être améliorés.

3 La direction du parti abandonne sa ligne sectaire antérieure qui, à la fin, aurait pu créer des complications politiques, et adopte une ligne tendant à favoriser graduellement les intérêts allemands des sudètes. Les objectifs doivent être exposés dans tous les cas avec ma participation et doivent être poussés par une action diplomatique parallèle. Des lois pour les nationalistes (Volksschutzgesetze) et l'autonomie territoriale ne seront plus exigées.

4 Si les avis des services de Berlin sont nécessaires ou désirables avant que Henlein fasse des déclarations portant sur son programme, ils doivent être demandés et préparés par l'intermédiarie de la légation.

H0448 – 0060

5.Toutes les informations provenant du parti allemand des Sudètes pour les services allemands doivent être transmises par la légation.

6.Henlein établira des contacts avec moi chaque semaine et viendra à Prague chaque fois qu'il sera convoqué

J'espère avoir maintenant le parti allemand des Sudètes sous un contrôle solide,étant donné que ceci est plus que jamais nécessaire pour l'évolution qui vient dans l'intérêt de notre politique étrangère. Je vous prie d'informer les Ministères intéressés et les Mittelstelle (bureau central pour les Allemands raciaux) et de leur demander de soutenir, d'approuver cette directive uniforme des Allemands des Sudètes. "

Les initiales sont illisibles.

" La semonce passée par Eisenlohr à Henlein avait eu l'effet désiré. Le jour suivant celui où ce télégramme fut envoyé, Henlein adressa une lettre pleine d'humilité à Ribbentrop lui demandant une conversation personnelle au plus tôt.

Je dépose comme preuve le document n° 2789 PS, document USA 94. C'est la lettre de Konrad Henlein à l'accusé Ribbentrop qui a été saisie dans le Ministère des Affaires Etrangères allemand,dans les archives. Elle est datée du 17 mars 1938 :

" Très honoré Ministre des Affaires Etrangères,

Dans notre joie profonde du tournant heureux des évènements en Autriche, nous sentons qu'il est de notre devoir d'exprimer notre gratitude à tous ceux qui ont partici

H0448 - 0061

pé à ce grand succès nouveau de notre Fuehrer. Je vous prie, très honorable Ministre d'accepter, par conséquent les sincères remerciements des Allemands des Sudètes communiqués par la présente. Nous montrerons notre reconnaissance au Fuehrer en redoublant nos efforts au service de la politique de la grande Allemagne.

La nouvelle situation exigeait que l'on examine à nouveau la politique des Allemands des Sudètes. Je vous prie de m'offrir l'occasion d'un entretien personnel au plus tôt étant donné la nécessité dune clarification. J'ai remis la date du congrés national socialiste prévu auparavant pour le 26 et le 27 mars 1938 à quatre semaines plus tard. Je serais très reconnaissant à l'ambassadeur, le docteur Eisenlohr, si l'ambassadeur et l'un de mes proches associés étaient autorisés à participer à ces entretines que je vous demande.

Heil Hitler.

Loyalement à vous

Konrad Henlein"

Vous remarquerez que Henlein se rendait parfaitement compte que la saisie de l'Autriche rendait possible que l'on adopte une nouvelle politique à l'égard de la TCHECOLOVAQUIE. Vous remarquerez aussi qu'il était déjà en contact suffisament étroit avec Ribbentrop et l'ambassadeur allemand à Prague pour sentir qu'il pouvait des entretiens personnels dans le proche avenir. Ribbentrop n'était pas fermé aux suggestions de Henlein. Les conversations que Henlein avait proposées eurent lieu au Ministère des affaires étrangères à Berlin, le 29 mars 1938. Le jour précédent, Henlein avait conféré avec Hitler lui-même.

Je dépose comme preuve le document n° 2788 PS, document USA 95. Ce sont des notes du Ministère des Affaires Etran-

H0448 – 0062

gères allemand sur la conférence du 29 mars. Je lis les 2 premiers paragraphes.

" A cette conférence participaient les Messieurs énumérés dans la liste jointe.

Le Ministre du Reich commença par accentuer la nécessité de garder secrète la conférence qui avait été prévue. Il expliqua alors, à la lumière des directives que le Fuehrer lui-même avait donné à Konrad Henlein personnellement la veille dans l'après-midi, qu'il y avait deux questions qui étaient d'une importance primordiale pour la politique du parti allemand des Sudètes."

Je sauterai ici, la discussion des revendications des Allemands des Sudètes et je reprends le procès verbal de cette conférence. Au milieu du dernier paragraphe de la première page, dans l'introduction anglaise, avec la phrase commençant : le but de ces négociations...

" Le but de ces négociations qui doivent être menées par le parti allemand des Sudètes avec le gouvernement tchèque est en définitive celui-ci : éviter d'entrer dans le gouvernement en étendant et en spécifiant peu à peu les exigences à faire. On doit insister clairement au cours des négociations que le parti allemand des Sudètes seul est le parti qui mène les négociations avec le gouvernement tchèque, et non pas le Cabinet du Reich. Le cabinet du Reich lui-même doit refuser d'apparaître à l'égard du gouvernement de Prague ou à l'égard de Londres ou de Paris comme l'avocat ou l'arbitre dans les exigences des Allemands des Sudètes. C'est une nécessité évidente que pendant la discussion qui va venir avec le gouvernement tchèque les Allemands des Sudètes seront fortement contrôlés par Konrad Henlein, resteront tranquilles et éviteront toute indiscrétion. Les assurances déjà données par Konrad Hen-

H0448 - 0063

lein à cet égard étaient satisfaisantes.

A la suite de ces explications générales du Ministre du Reich, les exigences des Allemands des Sudètes à présenter au gouvernement tchèque telles qu'elles figurent dans la pièce ci-jointe furent discutées et approuvées en principe. Pour la collaboration ultérieure, Konrad Henlein reçut l'instruction de rester en contact étroit avec le Ministre du Reich et le chef du bureau central pour les Allemands raciaux, de même qu'avec l'ambassadeur allemand à Prague, comme représentant local du Ministère des affaires étrangères. La tâche de l'ambassadeur allemand à Prague serait de soutenir les exigences du parti allemand des Sudètes par mesure raisonnable, non pas officiellement, mais plutôt au cours d'entretiens privés avec les chefs politiques tchèques et sans exercer aucune influence directe sur l'étendue des exigences du parti.

En conclusion, il y eut une discussion pour savoir s'il serait utile pour le parti allemand des Sudètes de collaborer avec d'autres minorités en Tchécoslovaquie et surtout avec les Slovaques. Le Ministre des Affaires Etrangères décida que le parti aurait les mains libres pour garder un lien assez lâche avec les autres groupes de minorités si une ligne parallèle pouvait être adoptée par eux et aussi jugée appropriée.

Berlin, le 29 mars 1938. Représentant Ribbentrop."

Un des aspects, et non des moins intéressants de cette réunion secrète, était la liste de ceux qui y participaient : Konrad Henlein, son principal adjoint Karl Hermann Frank et deux autres représentants du parti allemand des Sudètes Le Professeur Haushofer, le géopoliticien et le SS Obergruppenfuhrer Lorenz, représentant de la Volksdeutsche Mittelstelle, Bureau Central pour les Allemands raciaux. Le Ministère des Affaires Etrangères était représenté par une délégation de

H0448-0064

huit personnes. Ces huit comprennaient RIBBENTROP qui présida la réunion et parla presque tout le temps ; Von Mackensen, Weissaecker et le Ministre Eisenlohr, de la légation allemande à Prague.

En mai, Henlein vint à Berlin pour s'entretenir encore avec les conspirateurs nazis. A cette époque, le plan pour le Cas Green, pour l'attaque contre la Tchécoslovaquie, était déjà sur le papier et on peut supposer que Henlein reçut des instructions sur le rôle qu'il devait jouer durant les mois de l'été.

Je cite à nouveau un extrait du journal de Jodl, document 1795 PS, ce qu'il écrivait le 28 mai 1938. Conférence essentielle entre le Fuehrer et K.Henlein. (voir pièce jointe malheureusement, la pièce jointe manque du journal de Jodl)

Le Tribunal se souviendra que dans son discours à Vienne, Henlein avait reconnu qu'il avait été choisi par les conspirateurs nazis en automne 1933 pour assumer la direction politique des Allemands des Sudètes. Les documxxx ments que je viens de lire montrent d'une façon décisive la nature de la mission de Henlein. Ils démontrent que la politique de Henlein, la propagande et même les discours étaient contrôlés par Berlin.

Je montrerai maintenant qu'à partir de l'année 1935, le parti allemand des Sudètes reçut des subsides secrets du Ministère des Affaires Etrangères allemand.

Je dépose comme preuve le document n° 3059 PS , document USA 96, un autre memorandum secret saisi dans les archive du Ministère des Affaires Etrangères allemand. Ce memorandum signé par Woermann et daté de Berlin le 19 août 1938 provient d'une demande du parti de Henlein pour des fonds supplémentair

H0448 – 0065

res. Je vais lire maintenant un extrait de ce document.

" Le parti allemand des Sudètes a reçu des subsides du Ministère des Affaires Etrangères de façon régulière depuis 1935, avec certains fonds qui consistaient en un paiement mensuel de 15.000 marks; 12.000 marks sur ceux ci sont transmis à la légations de Prague, pour qu'elle les verse et 3.000 marks sont versés aux représetnatns à Berlin du parti (bureau Buerger). Au cours des derniers quelques mois, les tâches assignées au Bureau Buerger se sont considérablement accrues étant donné les négociations courantes avec le gouvernement tchèque. Le nombre de pamphlets et de cartes qui sont publiés et propagés est élevé, l'activité de propagande dans la presse s'est immensément accrue. Les frais se sont accrus surtout à cause de la nécessité d'être continuellement bien informés les frais de voyage à Prague, Londres et Paris, y compris la nécessité de financer les voyages des représentants des Allemands des Sudètes et d'agents des Allemands des Sudètes; tous ces frais sont devenus beaucoup plus lourds. Etant donné ces conditions, le bureau Buerger n'est plus capable de continuer avec le fond mensuel de 3.000 marks de remplir toutes les missions qui lui sont confiées. Par conséquent, M. Buerger s'est adressé à ce bureau pour une augmentation de ce fond de 3 à 5.000 marks par mois. Etant donné l'augmentation considérable des affaires traitées par ce bureau et l'importance de son activité à l'égard de la collaboration avec le Ministère des Affaires Etrangères. Ce désir mérite d'être soutenu très fermement.

Soumis par les présents au département du personnel avec une motion d'approbation. On demande que les paiements soient augmentés avec effet rétroactif à partir du 1er août.

Signé WOERMANN. "

H0448 – 0066

Sous la signature, il y a une note, un post scriptum Volksdeutsche Mittelstelle (c'est à dire Bureau central pour les Allemands racieux) informé par le département politique - c'est une note marginale écrite à la main.

Nous ne pouvons que faire des suppositions sur le soutien financier que le mouvement de Henlein recevait des autres services du gouvernement allemand.

Comme les préparatifs militaires pour attaquer la Tchécoslovaquie se terminaient vers la fin de l'été, les Nazis utilisèrent énormément Henlein et ses partisans. Vers le 1er août l'attaché allemand à l'aviation allemande de Prague le Major Merrecke, agissant sur des instructions du quartier général de la Luftwaffe à Berlin fendit visite au chef des Allemands des Sudètes à Freudental. Avec son aide et en compagnie du chef local des FS, l'équivalent SS de Henlein, il reconnut lé région environnante pour choisir des terrains d'atterrissage possibles à utiliser par les Allemands. Le chef de FS, un réserviste tchéque alors en permission, portait l'uniforme de l'armée tchèque; un fait, qui, comme le remarque l'attaché servait parfaitement comme camouflage.

Je lis maintenant la pièce jointe au document 1536 PS que j'ai déposé comme preuve plus tôt et qui porte le n° USA 83. J'ai déjà lu le premier paragraphe de cette pièce jointe.

" L'industriel M est le chef des pilotes de vol à voile des Sudètes à Frendental, et ondit qu'on peut lui faire une confiance absolue ; ce sont mes hommes de confiance qui le disent. Mon opinion personnelle confirme pleinement ce jugement. Aucune allusion à mon identité n'a été faite en sa présence bien que j'ai l'impression que M savait qui j'étais. Sur ma demande à laquelle il obeit sans question, M parcourut le pays avec moi. Nous utilisions l'auto particulière de M

H0448 – 0067

pour ce voyage. Comme M ne connaissait pas ce pays autour de Beneschau suffisament bien, il prit avec lui le chef local du FS, un réserviste tchèque du groupe racial allemand des Sudètes alors qu'il était en permission ; il était en uniforme ; pour des raisons de camouflage, j'étais entièrement d'accord avec cela, sans le dire du reste. Comme M pendant le voyage remarquait que je prenais de grands espaces plats, il dit : " ah, vous cherchez donc des terrains d'atterrisage". Je répondis que nous supposions que, au cas où il y aurait des troubles sérieux, les Tchéques établiraient leurs terrains d'aviation immédiatement derrière la ligne de fortifications. J'avais l'intention de parcourir le pays à ce point de vue."

Dans la dernière partie du rapport de l'attaché d'aviation on mentionne la présence d'hommes de confiance et d'information, ce qu'il appelle V-leute ~~xx~~ apparement tirés des rangs du parti de Henlein. Dans cette région, on indique que ces agents étaient en contact avec la Abwehr Stelle, le Bureau de contre espionnage à Breslau.

En septembre, alors que la campagne de propagande nazie atteignait son apogée, les Nazis n'utilisèrent plus seulement les demandes d'autonomie des Sudètes, ils essayèrent d'utiliser les Slovènes aussi. Le 19 septembre, le Ministère des Affaires Etrangères à Berlin envoya un télégramme à la légation allemande à Prague.

Je dépose comme preuve le document n° 2858, comme document USA 97. Encore un document saisi dans les archives du Ministère des Affaires Etrangères allemand. Voilà le télégramme :

" Veuillez informer le député Kundt , sur demande de Konrad Henlein d'entrer en contact avec les ~~xxxxxxx~~ slovaques immédiatement et de les pousser à commencer à présenter leurs exigences pour une autonomie dès demain."

Signé Altenburg.

H0448 - 0068

Kundt était le représentant de Henlein à Prague.

Comme le gouvernement tchèque harcelé cherchait à mettre fin aux désordres dans les Sudètes, le Ministère des Affaires Etrangères allemand en vint à des tactiques menaçantes dans la diplomatie, effort délibéré d'augmenter la tension entre les deux pays.

Je dépose comme preuve le document n° 2855 PS, 2854 PS 2853 PS et 2856 PS, comme documents des E U, respectivement, 98, 99, 100 et 101 ; quatre des télégrammes du Ministère et des Affaires Etrangères à Berlin à la légation de Prague, envoyés entre le 16 et le 24 septembre 1938. Ces télégrammes s'expliquent d'eux-mêmes. Le 1er télégramme porte la date du 16 septembre :

" aujourd'hui, cette nuit, 150 sujets tchécoslovaques ont été arrêtés en Allemagne. Cette mesure est une réplique à l'arrestation d'Allemands des Sudètes depuis le discours du Fuehrer du 12 septembre. Je vous demande de vous assurer du nombre des Allemands des Sudètes arrêtés depuis le 12 septembre d'une façon aussi large que possible. Le nombre des personnes est estimé ici de façon modérée à 400 par la Gestapo. Envoyez un rapport par cablogramme."

Une note marginale " impossible pour moi de vérifier ce fait communiqué déjà au Ministère des Affaires Etrangères.

Le deuxième télégramme porte la date du 17 septembre :

" Très urgent

1. demande d'informer les autorités gouvernementales locales immédiatement sur les points suivants. Le gouvernement du Reich a décidé que :

a/ Autant de sujets tchèques ou de descendance tchéque y compris des tchèques de seront arrêtés en Allemagne que des Allemands des Sudètes ont été arrêtés en Tchécoslovaquie de-

H0448 – 0069

puis le début de la semaine. Si des sujets allemands des Sudètes étaient exécutés à la suite de condamnations à mort sur la base de la loi martiale, un nombre égalé de Tchéques sera fussillé en Allemagne."

Le troisième télégramme fut envoyé le 24 septembre. Je le lis :

" D'après les informations reçues ici, les Tchéques ont arrêté deux policiers frontaliers allemands, 7 officiers des douanes et 30 fonctionnaires des chemins de fer. Comme contre mesure, tout le personnel tchéque de Marsau a été arrêté. Nous nous proposons d'échanger les fonctionnaires tchéques arrêtés contre les fonctionnaires allemands. S'il vous plait , entrez en contact avec le gouvernement et télégraphiez nous le résultat"

Le même jour, le quatrième télégramme fut envoyé. J'en lis le dernier paragraphe :

" Confidentiel -

Céder les otages arrêtés ici pour empêcher l'exécution d'une sentence sans passer par les cours militaires est naturellement hors de question."

Dans la dernière partie de septembre, Henlein se consacra et ses suivants avec lui, de tout son coeur à préparer l'attaque allemande qui venait. Vers le 15 septembre, après le discours de provocation prononcé par Hitler à Nuremberg dans lequel il accusait Benès de torturer les Allemands des Sudètes, Henlein, et Hermann Frank, un de ses principaux adjoints s'enfuirent en Allemagne pour éviter d'être arrêtés par le gouvernement tchéque. En Allemagne, Henlein diffusa dans les stations puissantes sa décision de ramener les Allemands des Sudètes dans leur patrie , le Reich, et dénonça ce qu'il appelait les criminels bolchviques de Prague. De son chateau, de son quartier général dans un chateau

H0448 - 0070

des environs de Bayreuth, il restait en étroit contact avec les chefs conspirateurs nazis y compris Hitler et Himmler. Il dirigeait les activités le long de la frontière et commençait à organiser des corps francs allemands des Sudètes comme organisations militaires auxiliaires. Vous trouverez tous ces évènements exposés dans le rapport officiel tchécoslovaque 498 PS, qui a été offert comme document n° 9I USA. Les activités de Henlein étaient menées avec le conseil et l'aide de chefs nazis. Le lieutenant colonel Kochling avait été nommé conseiller de Henlein pour l'été dans la formation des Corps Francs allemands des Sudètes. Dans une conférence avec Hitler, la nuit du 17 septembre, Kochling reçut des pouvoirs militaires étendus. A cette conférence, les buts de ces corps francs furent franchement exposés : maintenir un état de désordre et de trouble.

Je lis maintenant le document 25. Une note manuscrite portant la mention " très secret " page 49 des archives de Schmundt, document 388 PS :

" Très secret - La nuit dernière une conférence a eu lieu entre le Fuehrer et le Oberlieutenant Koechling . Durée de la conférence : 7 minutes. Le lieutenant colonel Koechling reste directement responsable devant le OKW. Il sera nommé auprès de Konrad Henlein pour lui servir de conseiller. Il a reçu des pouvoirs discrétionnaires militaires très étendus du Fuehrer. Le Corps franc allemand des Sudètes reste responsable à l'égard de Konrad Henlein seul. But : protéger les Allemands des Sudètes et maintenir les troubles et les conflits. Les corps francs seraient institués en Allemagne. L'armement consistera en armes autrichiennes seulement. Les activités du corps franc doivent commencer aussitôt que possible.

LE PRESIDENT. - Nous suspendons pour dix minutes.

15h30. 15.10

FP/I

H0448 - 0071

M. ALDERMAN. - Plaise à la Cour, le journal du Général JODL donne à nouveau un aperçu de la position du Corps Franc de Henlein. A cett e époque, le Corps Franc s'occupait d'escarmouches actives le long de la frontière tchèque fournissant incidents et provocations de la manière désirée. Je cite ce qu'il a écrit dans son journal le 19 et le 20 septembre 1938, à la page 6 du document 1780 PS, qui est le document américain n° 72.

"Le 19 septembre, ordre est donné au Commandemant Suprême de l'Armée de prendre soin du Corps Franc des Allemands des Sudètes.

éLe 20 septembre, l'Angleterre et la France ont remis leurs memorandums à Prague. Leurs contenus sont encore inconnus. Les activités du Corps Franc ont pris une telle étendue qu'elles peuvent provoquer, et ont déjà provoqué des incidents nuisibles au plan de l'Armée (transférant des unités plutôt fortes de l'armée tchèque à proximité de la frontière). Je suis entré en contact avec le Lt. Colonel KOECHLING pour m'efforcer de diriger ses activités dans des voies normales.

Vers le soir, le Fuhrer a aussi participé et a donné la permission d'agir seulement à des groupes forts de 12 hommes, et après approbation du Quartier Général du Corps Franc Un rapport du personnel de HENLEIN, déposé dans les archives du Quartier Général de HITLER se vante des opérations défensives du Corps Franc. Cela représente le document n° 30 des archives de SCHMUNDT, page 54 du document 388 PS. Je lis les deux derniers paragraphes :

"Depuis le 19 septembre, xxx plus de 300 missions ont été exécutées par le Corps Franc avec un extraordinaire esprit d'attaque.... Ce mot d'"attaque" est venu remplacer le terme précédent de "défense", et avec une bonne volonté at-

.....

H0448 - 0072

teignant souvent un degré d'héroïsme absolu. Le résultat decette première phase de son activité : plus de 1500 prisonniers, 25 mitrailleuses, et une grande quantité d'autres armes et équipements, pour ne pas compter des pertes sérieuses de morts et de blessés éprouvées par l'ennemi. Il y avait avant sous ce terme de "ennemi", le terme de "tchèques terroristes". "

Dans le quartier général, au chateau de Dendorf, HENLEIN était en contact étroit avec l'Amiral CANARIS du service d'espionnage de l'O/K/W/, avec les SS et avec les SA. L'officier de liaison entre les S.S. et HENLEIN était l'Oberführer Gottlieb BERGER (S.S.).

J'offre maintenant comme preuve le document 3646 PS, document des Etats-Unis n° I02, qui est un témoignage signé par Gottlieb BERGER. En liaison avec cette déposition signée, je désire faire remarquer au Tribunal qu'il présente à notre avis, un caractère de preuve tout à fait différent du témoignage SCHUSCHNIGG, qui n'a pas été admis comme preuve par le Tribunal. SCHUSCHNIGG naturellement était un neutre, un Autrichien, non nazi, qui n'était pas membre de ce complot, et je comprends bien que le Tribunal ait rejeté son affidavit pour ces raisons.

Cet homme était un nazi. Il servait dans ce complot, il a écrit cette déposition. Nous pensons que cette déposition a une valeur de preuve et devrait être admise par le Tribunal, d'après les clauses du Statut qui stipule que l'on accepte comme preuve, tout document ayant une valeur probante. Je pense qu'il serait injuste d'exiger de nous de ~~le~~ citer comme témoin, un homme qui serait certainement un témoin hostile pour nous, un membre des S.S. et il nous semble que ce témoignage signé doit être admis en laissant la liberté à la défense si elle le désire, d'appeler ici

...

H0448 – 0073

comme témoin, l'auteur de ce témoignage. Je dois ajouter que cet homme est un membre éminent des S.S., il est accusé devant vous d'être le membre d'une organisation criminelle. Nous pensons que ce document doit être admis comme preuve, en tant que document écrit par un homme éminent de l'organisation des S.S.

Dr STAHMER.- Monsieur le Président, la Défense contredit l'utilisation de ce document. Il a été fait le 22 Novembre 1945 à Nuremberg. Il en résulte que le témoin BERGER, sans difficulté, peut être amené devant le Tribunal, et nous devons insister sur ce fait que l'Accusation veut le nommer comme témoin parce que la Défense aurait ainsi la possibilité d'entendre le témoin en interrogatoire contradictoire. Par ceci, elle pourrait établir la vérité objective.

LE PRESIDENT.- Le Tribunal refuse d'entendre le témoignage. Libre au Ministère Public ou à la Défense naturellement, de citer ~~le nom de~~ l'homme qui a écrit ce témoignage. C'est tout ce que j'ai à déclarer. Nous avons retenu votre objection.

Mr ALDERMAN.- Plaise à la Cour, j'avais un autre témoignage, par un certain Alfred Helmut NAUJOCKS, qui, je le crains, sera également rejeté d'après cette même règle, et c'est pourquoi je l'écarte aussi.

LE PRESIDENT.- Si les circonstances sont les mêmes ?

Mr ALDERMAN.- Oui, elles sont les mêmes.

Je pourrais simplement mentionner ce témoignage, pour identification, puisqu'il figure dans notre livre de documents. C'est le document n° 3029-PS,

...

H0448 - 0074

LE PRESIDENT.- Très bien, il sera égalementrejeté comme preuve.

Mr ALDERMAN.- Des opérations offensives le long de la frontière tchécoslovaque n'étaient pas limitées à des escarmouches exécutées par les Corps-Francs, deux S.S. TOTENKOPF, c'est à dire deux bataillons de S.S. Tête-de-Mort, opéraient de l'autre côté de la frontière, en territoire tchèque, près de Eich.

Je cite maintenant le document 36 dans les archives de SCHMUNDT, un ordre extrêmement secret de l'O.K.W. signé de JODL et daté du 28 Septembre I938. Il apparait à la page 6I des archives SCHMUNDT.

"Commandement Suprême des Forces Armées - Berlin 28 Septembre I938. - 45 Copies - I6ème Copie.

"Sujet : Quatre bataillons de S.S. Tête-de-Mort, subordonnés au Commandement en Chef de l'Armée.

"à Reichsführer S.S. et Chef de Police Allemande du Bureau Central des S.S. 36 Copies - Très Secret.

"Sur ordre du Commandement Suprême des Armées, les bataillons suivants des S.S. Tête-de-Mort, seront placés sous le Commandement du Commandant en Chef de l'Armée. Cet ordre prendra effet immédiatement.

"Les bataillons 2 & 3 du second régiment de S.S. Tête-de-Mort, Régiment Brandenburg , actuellement à Brieg, en Haute-Silésie.

" Premier et deuxième bataillons du Régiment de S.S. Tête-de-Mort, actuellement à Radebeul et Kotzenbroda près de Dresde.

"Les Services du Commandement en Chef sont chargés d'utiliser ces bataillons, d'après les directives qu'ils recevront par la suite.

...

H0448-0075

Ces unités de S.S. Tête-de-Mort, opérant maintenant dans le promontoire de ASCH, premier et second bataillons du Régiment de Haute-Bavière, seront désormais sous les ordres du Commandement en Chef de l'Armée, à partir du moment où ils reviendront dans les territoires du Reich, ou quand l'Armée traversera la frontière germano-tchèque.

"On demande que tous les arrangements ultérieurs soient faits entre l'Armée C.e.C, et le Reichsführer S.S. (Bureau Central des S.S.).

"Pour le Chef du Commandement Suprême des Forces Armées. Signé : JODL."

D'après ce qui fut écrit le 25 septembre dans le Journal du Général JODL, ces bataillons de SS Tête-de-Mort opéraient dans cette zone, sur les ordres directs de HITLER. Au fur et à mesure que le jour fixé approchait, l'utilisation des Corps Francs devint un sujet de discussion. Le 26 Septembre, HIMMLER lança un ordre à l'Etat-Major du Corps Franc dexs Allemands des Sudètes lui enjoignant que le Corps Franc passerait sous le contrôle du ReichFuhrer SS, en cas d'une invasion allemande en Tchécoslovaquie. Ce document est le document 37 dans les archives SCHMUNDT, il figure à la page 62.

Le 28 septembre, l'accusé KEITEL donna des directives pour que dès que l'armée allemande auraitt raversé la frontière tchèque, le Corps Franc prenne ses directives de l'O.K.H.. Dans cet ordre très secret de l'O.K.W., KEITEL révèle que les hommes de HENLEIN opèrent déjà en territoire tchécoslovaque.

Je lis maintenant un extrait du document 34 des archives de SCHMUNDT, à la page 58, les trois derniers paragraphes de ce document très secret.

....

H0448 - 0076

"Pour le Corps Franc d'HENLEIN, et pour les unités qui lui sont subordonnées, le principe reste valable qu'ils reçoivent les instructions directement du Fuhrer, et qu'ils exécutent leurs opérations seulement en liaison avec le corps d'Etat-Major général intéressé. Les unités avancées du Corps Franc devront faire des rapports au Commandement local des gardes frontières immédiatement avant d'avoir traversé la frontière. Ces unités restant en avant de la frontière doivent, dans leur propre intérêt, entrer en communication avec les gardes frontières aussi souvent que possible.

Dès que l'armée aura traversé la frontière tchèque, le Corps Franc de HENLEIN sera subordonné à l'O.K.H. Il sera ainsi commode d'assigner un secteur au Corps Franc dès maintenant, qui pourra être intégré dans le plan des opérations ultérieures."

Le 30 septembre, quand il devint clair que l'accord de Munich aurait pour résultat une occupation pacifique du pays des Sudètes, l'accusé KEITEL ordonna que le Corps Franc HENLEIN, dans sa composition présente, soit placé sous le commandement de HIMMLER. Je relis une partie du document 38, page 63, des archives SCHMUNDT.

"1°) - rattachement du Corps Franc de HENLEIN, par ordre du Commandement Suprême des Forces Armées, dans sa composition actuelle, au Reichsfuehrer SS, et au Chef de la Police Allemande.

Il est par conséquent à la disposition immédiate de l'O.K.H. comme unité opératoire pour l'invasion. Mais par lasuite, doit être retiré et intégré dans le restant des forces de pòlice pour les besognes de police, en accord avec le Reichsfuehrer SS.

Si le Tribunal le veut, je pourrais lui donner maintenant les dates demandées par le Tribunal, avant la suspen-

.....

H0448 - 0077

sion de séance.

La première visite de Chamberlain au sujet de l'Allemagne a eu lieu le 15 septembre 1938. CHAMBERLAIN prit un avion jusqu'à Munich et arriva à 12 h.40, le 15 septembre, prit un train de Munich à Berchtesgaden, arrivant à 16 heures, prit une auto jusqu'à Gerghof, arrivant à 16 h.30 à Berghof, - Eut trois entretiens avec HITLER. Le 16 septembre, CHAMBERLAIN reprit l'avion pour Londres.

La seconde visite eut lieu le 22 septembre. CHAMBERLAIN rencontra HITLER à Bad Godesberg à 17 heures, trois heures de discussion. Le 23 septembre, la discussion reprit à 20 heures, le 24septembre CHAMBERLAIN revint à Londres.

La troisième visite eut lieu le 29 septembre. CHAMBERLAIN prit l'avion jusqu'à Munich. La réunion CHAMBERLAIN, MUSSOLINI, DALADIER et HITLER eut lieu à Browh aus à 13 h.30, et se poursuivit jusqu'à 0 h.2 du 30 septembre 1938. A cetteheure, fut signé le pacte de Munich.

Sous la menaced 'une guerre, par les conspirateurs nazis, et alors que la guerre enf ait était sur le point d'être déclenchée, le Royaume-Uni et la France signèrent un pacte avec l'Allemagne et l'Italie, dans ces premières heures du matin du 30 septembre 1938 ; ce traité prévoyait ... mais ceci sera présenté par le Ministère Public britannique. Il suffit pour le moins de dire en ce moment qu'il stipulait la session du territoire des Sudètes par les Tchécoslovaques à l'Allemagne. La Tchécoslovaquie fut mise en demeure d'aquiescer. Le Pacte de Munich portera le n° TC 23 du document britannique.

Le 1er octobre 1938, les troupes allemandes commencèrent à occuper le territoire des Sudètes. Pendant la conclusion du Pacte de Munich, la Wehrmacht s'était pleinement mise en position d'attaque, attendant simplement le

H0448 – 0078

mot d'Hitler pour commencer l'assaut.

Avec la cession du territoire des Sudètes, des ordres nouveaux furent donnés. Le 30 septembre, l'accusé KEITEL lança la directive n° 1 sur l'occupation de territoires séparés de la Tchécoslovaquie. Elle figure sous le N° 39, page 64, dans les archives SCHMUNDT. Cette directive contenait un index pour l'occupation des secteurs des anciens territoires tchèques entre le 1er et le 10 octobre, et spécifiait les tâches des forces armées allemandes.

Je lis maintenant les quatrième et cinquième paragraphes de ce document.

"2°) - Le degré actuel de préparatif de mobilisation doit être maintenu complètement pour le moment, à l'Ouest aussi. Les ordres pour annuler les mesures prises sont pour le moment suspendus.

L'entrée doit être préparée de façon à pouvoir aisément se transformer en opération "Grun". Il contenait encore une autre clause importante au sujet des forces de HENLEIN, et je le cite sous le titre "Corps Franc de HENLEIN" "toute action de combat de la part du Corps Volontaire doit cesser à partir du 1er octobre."

Les archives de SCHMUNDT contiennent de nombreuses directives secrètes, l'O.K.W. donnant des instructions pour l'occupation du territoire des Sudètes. Je pense qu'il n'est pas essentiel que je les lise, étant donné qu'elles ne sont pas indispensables pour prouver notre dossier. Je désire simplement dire qu'elles indiquent l'étendue des préparatifs de l'O.K.W. Ces directives spécifient les zones d'occupation de l'armée, les unités sous son commandement, faisant des arrangements pour les communications, les possibilités d'échange, le ravitaillement, la propagande; également des instructions aux départements civils furent données sous la sig

H0448-0079

gnature de l'accusé KEITEL, le 30 septembre. Ce sont les documents 40, 41 et 42, dans les archives SCHMUNDT.

Je pense qu'il serait suffisant de lire l'en-tête et la signature : "Ordre spécial n° 1. page 66 de la Version Anglaise. Provenant du Commandement Suprême des Forces Armées. Très secret, ordre spécial n° 1 - Directive n° 1 - concernant l'ofcupation des territoires cédés par les Tchécoslovaques.

"Signature : KEITEL.

Le document 41, à la page 70 des archives SCHMUNDT :

"Commandement Suprême des Forces armées - Très secret. Sujet : occupation des territoires allemands des Sudètes. Signé : KEITEL."

Le document 42, page 75, dans les archives SCHMUNDT : à nouveau"très secret. - Sujet : occupation de la zone allemande des Sudètes. Signé : KEITEL."

Le 10 octobre, Von BRAUCHITSCH était en mesure de présenter un rapport à HITLER, disant que les troupes allemandes avaient atteint la ligne de démarcation et que l'ordre d'occupation du territoire des Sudètes avait été exécuté. L'O.K.W. demandait l'autorisation de HITLER pour annuler les plans Grun, pour retirer les troupes de la zone d'occupation, et pour retirer à l'O.K.H. ses pouvoirs exécutifs, dans la zone allemande des Sudètes, annulant ainsi l'ordre du 15 octobre. Ce sont là les documents 46, 47 et 48 des archives SCHMUNDT.

...

H0448 - 0080

Document 46 qui apparaît sur la page 77 de la version anglaise ; c'est une lettre de Berlin du 10 octobre 1938 signée de von Brauchirsch : "Mon Fuhrer, je puis vous faire un rapport que les troupes ont atteint la ligne de démarcation ; dans la mesure où des opérations militaires ultérieures ne seront pas nécessaires, l'ordre d'occupation du pays qui m'a été donné est donc accompli. La délimitation d'une nouvelle ligne de frontière sera reprise par le service de contrôle renforcé dans les jours qui vont suivre ; il n'est donc plus nécessaire, du point de vue militaire, de combiner l'administration du territoire des Sudètes avec le commandement des troupes de l'armée sous le contrôle d'une seulebpersonne Par conséquent, je vous demande, mon Fuhrer, de me relever avec effet du 15 octobre 1938 des charges qui m'ont été données celles d'exercer des pouvoirs exécutifs dans le territoire allemand des Sudètes

Salut , mon Fuhrer

Von Brauchitsch

Document 47 des archives Schmundt apparaissant à la page 68 et un télégramme secret de l'O.K.W. au train du Fuhrer au lieutenant-colonel Schmundt :

"Le rapport de ce soir montre que l'occupation de la zone 5 a été exécutée sans incident ; l'O.KW. a l'intention d'ordonner la démobilisation :

I° - de suspendre l'opération Gruen mais de maintenir un état préparatif suffisant du côté de l'armée de la Luftwaffe pour rendre toute intervention possible si nécessaire

2° - toutes les unités qui ne sont pas nécessaires seront retirées de la zone d'occupation et réduites aux effectifs de temps de paix, étant donné que la population des zones d'occupation a de la peine à maintenir ces troupes d'oc-

H0448 - 0081

cupation... je saute... jusqu'à ce qui suit : "la signature de l'O.KW. On voit la décision I° - d'accords 2° - une suggestion doit être faite le 15 octobre par le général Keitel et la décision sera alors communiquée.

Le même jour, autre mesure de démobilisation des forces dans le territoire des Sudètes ordonnée par Hitler et Keitel. Trois jours plus tard, l'O.K.W. demandait le consentement d'Hitler pour retirer le contrôle du N.S.D.A.P. au commandement des forces armées. Ce sont les documents 52 et 53 dans les archives de Schmundt ; comme les forces allemandes entraient dans les territoires sudètes, le parti allemand des Sudètes Henlein fut intégré dans leN.S.D.A.P. de Hitler et les deux hommes qui s'étaient enfuis se mettant sous la protection de Hitler au milieu de septembre, et Henlein et Karl Hermann Frank furent nommés gauleiter et gauleiter adjoint des Sudètes

Dans les parties de la république de Tchécoslovaquie qui étaient encore libres, le parti allemand des Sudètes constitué sous le nom de parti travailliste allemahd national socialiste en Tchécoslovaquie, N.S.D.A.P. en Tchécoslovaquie sous la direction de Kundt , un autre adjoint de Henlein

Le Tribunal trouvera l'exposé de ces évènements dans le rapport officiel tchécoslovaque document 998 PS Nous atteignons maintenant le moment où la mesure que j'vais relater des conspirateurs nazis pouvait se dérouler : préparati pour la conquête de ce qui restait de la Tchécoslovaquie : avec l'occupation des territoires des Sudètes et l'intégration des Tchèques de langue allemande dans le grand Reich, on aurait pu s'attendre à ce que les conspirateurs nazis s'estiment satisfaits.

Jusqu'alors, dans leur programme d'agression les accusés avaient pris comme leitmotiv de leurs conquêtes

H0448 – 0082

l'union des folkdeutsch - peuples d'origine allemande - avec le Reich ; maintenant, après Munich les folkdeutsch de Tchécoslovaquie avaient été en fait tous remis au gouvernement allemand. Le 26 septembre, au Palais des Sports à Berlin, Hitler parla au monde

Je mentionne maintenant et j'attire l'attention sur le fait que le Voelkischer Beobachter édition spéciale de Munich du 27 septembre 1938 contient le discours en question ; je lis la page 2 colonne 1, je cite les paroles d'Hitler : "Et maintenant, nous avons devant nous le dernier problème qui doit être résolu et qui sera résolu c'est la dernière demande territoriale."

LE PRESIDENT Ce document figure-t-il parmi vos documents ?

M.ALDERMAN Non, mais je demande au Tribunal de l'accepter sans autre preuve ; c'est une publication allemande des plus connues : "C'est la dernière demande territoriale que j'ai à présenter en Europe mais c'est une demande à laquelle je ne renoncerai pas et que je satisfairai si Dieu le veut" Et plus loin : "J'ai peu de chose à expliquer, j'ai remercié M.Chamberlain de tous ses efforts (page 3 col. 1) et je l'ai assuré que le peuple allemand ne veut rien d'autre que la paix mais je lui ai aussi dit que je ne peux reculer au delà des limites de notre patience"

Je l'ai assuré, qui plus est , et je le répète ici qu'une fois que ce problème sera résolu, il n'y aura plus de problèmes territoriaux pour l'Allemagne en Europe et je l'ai encore assuré qu'à partir du moment où la Tchécoslovaquie accepte de résoudre ses autres problèmes, c'est-à-dire lorsque les Tchèques en seront venus à un arrangement avec les autres minorités, pacifiquement et sans oppression, je ne m'intéresserai pas davantage à

H0448 - 0083

l'Etat tchèque et voilà en ce qui me concerne ce que je garantis : nous ne voulons pas de Tchèques "

La portion essentielle du passage que j'ai cité sera contenu dans le document C 23 qui je pense sera déposé par le ministère public britannique

Cependant, deux semaines plus tard, Hitler et l'accusé Keitel préparaient une estimation des forces militaires nécessaires pour briser la résistance tchèque en Bohème et en Moravie.

Je lis maintenant un extrait du document 48 page 82 des archives Schmundt : c'est là un télégramme très secret envoyé par Keitel au quartier général de Hitler le 11 octobre I938 en réponse à quatre questions que Hitler avait posées à l'O.K.W. et je pense qu'il suffira maintenant de lire ces quatre questions :

question 1 quels renforcements sont nécessaires dans la situation actuelle pour briser toute résistance tchèque en Bohème et en Moravie

question 2 : combien de temps est nécessaire pour regrouper et déplacer les forces nouvelles ?

question 3 : combien de temps sera nécessaire dans le même but si ce plan est exécuté après la démobilisaton prévue et les mesures de retour ?

question 4 : combien de temps sera nécessaire pour atteindre à un état préparatif complet comme au Ier octobr

LE PRESIDENT

Est-ce que ceci date du ~~11~~ octobre ?

M.ALDERMAN Oui, le 21 octobre, le jour même où l'administration des territoires des Sudètes était remise aux autorités civiles

H0448 – 0084

une directive définissant les plans de conquête du restant de la Tchécoslovaquie était signée par Hitler et portait les initiales de l'accusé Keitel

Je dépose maintenant comme preuve le document n° 736 (document FI04)C'est un ordre extrêmement secret tiré à IO exemplaires ; j'ai là la 3 ième copie signée à l'encre par Keitel : dans cet ordre donné trois semaines seulement après l'acquisition du territoire des Sudètes, les conspirateurs nazis envisageaient déjà de nouvelles conquêtes

Je cite la première partie du texte de ce télégramme : "Les tâches futures des forces armées et les préparatifs pour la conduite d'une guerre qui résulterait de ces tâches seront définis par moi dans une directive ultérieure Jusqu'à ce que cette directive prenne effet, les forces armées doivent se tenir prêtes en tout temps pour les éventualités suivantes :

I° - assurer les frontières allemandes et leur protection contre des attaques aériennes par surprise

2° - liquider ce qui reste de la Tchécoslovaquie

3° - Occuper le territoire de Memel"

Et en continuant, commençant le n°2 : liquidation de ce qui reste de la Tchécoslovaquie si sa politique devait devenir hostile à l'égard de l'Allemagne. Les préparatifs à faire par les forces armées pour cette éventualité seront considérablement plus réduits par leur étendue que celles faites pour le cas Grunn ; ils doivent cependant garantir un état continu et très élevé de préparation puisque les mesures de mobilisation prévues ne sont pas utilisées

L'organisation d'ordre de bataille et l'état de préparatif des unités désignées pour ce but seront en temps de paix si bien arrangés qu'un assaut par surprise de la Tchécoslovaquie même ne rencontrera aucune possibilité de résis-

H0448 – 0085

tance organisée. Le but est l'occupation rapide de la Bohème et de la Moravie, il s'agit d'isoler la Slovaquie, les préparatifs doivent être tels qu'en même temps, la Grenzsicherung c'est-à-dire les mesures de sécurité de frontières à l'ouest puissent être exécutées.

La mission détaillée de l'armée et de l'aviation est ce qui suit : à l'armée, les unités stationnées à proximité de la Bohème et de la Moravie et plusieurs divisions motorisées doivent être désignées pour un type d'attaque par surprise et leur nombre sera déterminé par les forces restant en Tchécoslovaquie ; un succès rapide et décisif doit être assuré ; le rassemblement et les préparations pour l'attaque doivent être faits ; des forces inutilisées seront tenues prêtes de façon à ce qu'elles puissent, ou bien être chargées de couvrir les frontières ou bien d'être envoyées à la suite de l'armée d'attaque.

à l'aviation, l'avance rapide de l'armée allemande doit être assurée par une élimination rapide de l'aviation tchèque et dans ce but, les préparatifs pour une attaque par surprise des bases de temps de paix doivent être faits ; si dans ce but, des forces plus importantes sont nécessaires ceci sera déterminé par le développement de la situation militaire en Tchécoslovaquie seulement. En même temps, le rassemblement simultané de ce qui reste des forces offensives contre l'ouest doit être envisagé

La partie III continue sous le titre annexion du territoire de Memel et est signée de Hitler avec l'initiale de l'accusé Keitel ; ce fut remis à l'O.K.H. à la Luftwaffe de l'accusé Göring, au quartier général de la Marine

Deux mois plus tard; le 17 décembre 1938 l'accusé Keitel mit un appendice à l'ordre originel déclarant que sur ordre du Fuhrer, les préparatifs pour la liquidation

H0448 – 0086

de la Tchécoslovaquie devaient être poursuivis

Je dépose maintenant comme preuve le document C 138 et pour les U.S.A., 105 ; un autre document de l'O.K.W. fut saisi, il est classé "secret absolu" ; la distribution de cet ordre était la même que pour l'ordre du 21 octobre et je vais lire cet ordre intégralement, tout au moins le texte Corollaire aux directives du 21 octobre 1938 - référence : liquidation du restant de la Tchécoslovaquie : le Fuhrer a donné l'ordre subséquent suivant : les préparatifs pour ces éventualités doivent être poursuivis en supposant qu'aucune résistance vaille la peine d'être mentionnée, ils doivent être envisagés de façon à ce que le monde extérieur pense qu'ils sont simplement une action de simplification et non une entreprise guerrière. L'action doit par conséquent être exécutée par les forces armées de temps de paix et ~~seulement~~ non par renforts obtenus par une mobilisation

Les préparatifs nécessaires pour l'action, et surtout les préparatifs pour que les ravitaillements indispensables soient amenés, doivent être effectués par un ajustement à l'intérieur des unités. De même les unités de l'armée détachée pour l'invasion doivent en règle générale quitter leur position seulement la nuit précédant la traversée de la frontière et ne se formeront pas à l'avance systématiquement sur la frontière

Les transports nécessaires pour l'organisation préalable doivent être limités au minimum et seront camouflés autant que possible. Les mouvements indispensables, s'il y en a des unités et surtout des forces motorisées pour atteindre les zones de formation des troupes situées près de la frontière doivent être faits sur approbation du Fuhrer. L'aviation doit entrer en action en accord avec les directives générales similaires et pour les mêmes raisons, l'exercice du pouvoir exécuti~~partie-comman~~

H0448 - 0087

par le commandement suprême de l'armée n'est décidé que pour le territoire récemment occupé et seulement pour une période brève . Signé : Keitel .

J'attire l'attention du Tribunal sur le fait que cet exemplaire particulier de l'ordre, une copie par carbone originale, signée à l'encre par Keitel, est celle qui fut envoyée à l'O.K.W. au quartier général de la Marine allemande, elle porte les initiales de Frick, chef de la division d'opérations de l'Etat-major de gu erre, de la marine de Schnewind, chef d'état-major ~~gén~~ naval, et de l'accusé Raeder .

Pendant que la Wehrmacht achevait ses plans pour ce qu'elle considérait manifestement comme une victoire facile, le Ministère des Affaires étrangères jouait son rôle . Dans une discussion sur les moyens d'améliorer les relations germano-tchèques avec le Ministre des Affaires Etrangères tchèque Chvalkosky, à Berlin, le 2I Janvier I939, l'accusé Ribbentrop conseilla au gouvernement tchèque, une réduction rapide des effectifs de l'armée tchèque .

Je dépose comme preuve le document 2795 PS, document USA I06 . Ce sont des notes saisies dans le ministère des Affaire Etrangères allemand , le procès-verbal de cette discussion . Je lirai seulement un post-scriptum qui est de la main de Ribbentrop :

"J'ai mentionné à Chvalkosky que c'est surtout une réduction rapide des effectifs de l'armée tchèque qui serait décisive dans notre jugement ."

Est-ce que le Tribunal se propose de prolonger la séance ?

LE PRESIDENT.- Non . Nous allons maintenant suspendre la séance .

L'AUDIENCE EST LEVEE à I6h 30

-;-;-;-;-